# La Survivance

**Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie**

**(A.C.F.A. — F.C.F.C.)**

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 8 NOVEMBRE 1961 | No 50


# PROGRAMME

## des Fêtes du Cinquantenaire du Collège Saint-Jean

### Vendredi, 17 novembre: journée du Clergé

1h.00—Enregistrement des invités
2h.30—Réunion au gymnase
Ouverture officielle: Président de l'Amicale
Bienvenue: Père Recteur
Discours par un des premiers élèves:
Discours par un des jeunes ordonnés: M. l'abbé C. Dozois.
Discours par un missionnaire: R.P. Gaudet, o.m.i.
Mgr A. Jordan, o.m.i.
4h.00—Temps libre
Goûter, visite des locaux, rencontres
5h.30—Bénédiction
6.30—Souper (Gracieuseté du Cercle Local de l'ACFA d'Edmonton)
Soirée — Local: Gymnase du Collège St-Jean.

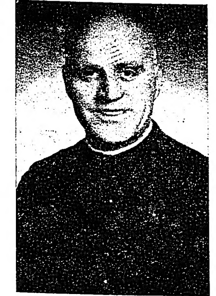
### Samedi, 18 novembre: journée des Anciens

9h.00—Enregistrement
10h.30—Messe pontificale à la chapelle: Mgr Routhier, o.m.i.
12h.30—Diner au Collège (Gracieuseté du Collège St-Jean)
2h.00—Enregistrement de nouveaux arrivés au gymnase.
3h.30—Réunion générale de l'Amicale, section des Anciens
Rapports et élections de nouveaux officiers
Discours du R.P. Recteur
Reminiscences
5h.30—Bénédiction du T.S. Sacrement: R.P. V. Gaudet, o.m.i.
7h.00—Banquet et Vin — Conférencier, Mgr Routhier, o.m.i.
Soirée sociale et récréative — Hommes et Dames
Cocktails — Orchestre — Goûter: $3.50 du couvert
Local: Gymnase du Collège St-Jean

### Dimanche, le 19 novembre: journée des Amis et Parents

2h.00—Enregistrement et thé (servi par les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Thomas)
3h.30—Réunion générale au gymnase sous la présidence de M. Gérard Diamond.
Rapports: M. le Secrétaire — M. Le Trésorier
Discours: Le représentant des parents des élèves
Le représentant des amis
R.P. Recteur
S.E. Mgr Ph. Lussier, c.ss.r., évêque de Saint-Paul
Rencontre des Parents avec Professeurs
7h.00—Banquet. Conférencier: T.R.P. H. Légaré, o.m.i. Recteur de l'Université d'Ottawa
prix du couvert: $2.50
Local: Gymnase du Collège Saint-Jean

N.B.—Albums-souvenirs offerts gratuitement aux membres en règle de l'Amicale. Cotisation des membres: $5.00 (parents et amis); $10.00 (anciens).



Le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., ancien élève, ancien professeur et ancien supérieur du Collège Saint-Jean, vient d'arriver de ses lointaines missions de Bolivie pour assister aux fêtes du Cinquantenaire de son Alma Mater.

La semaine

## A Ottawa

A son retour du Japon où il avait été surtout pour régler certains problèmes économiques et où il avait reçu un accueil triomphant, le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, a donné une importante conférence de presse.

• • •

Le chef du gouvernement canadien a déclaré qu'il devait s'entretenir avec le leader de l'opposition, M. Pearson avant de fixer la date de la prochaine session du parlement. Il a ajouté que les principales questions à l'étude seront les remaniements du sénat, les recommandations de la commission royale O'Leary sur les publications, le contrôle des compagnies étrangères, le chômage et la commission royale MacPherson sur les transports.

• • •

M. Diefenbaker a précisé que le gou-

(suite à la page 8)

La semaine

## Dans le monde

En dépit des protestations et des indignations du monde entier, la Russie soviétique a poursuivi la série d'expériences nucléaires qu'elle avait annoncées et fait exploser la bombe de plus de 50 mégatons qui effrayait tant les populations du globe. Ainsi M. Khroutchtchev a tenu sa promesse. Un peu partout se sont organisés des comités de protestations et aux Nations Unies la condamnation de l'attitude communiste a été presque unanime.

Pendant que les savants soviétiques procédaient à leurs expériences les chefs du parti communiste poursuivaient leurs assises à huis clos ne faisant connaître au grand public qu'une partie de leur décision. Il est vrai que celles-là sont déjà assez remarquables.

Ainsi comme la rumeur en avait circulé la destanilisation a été cette fois poussée très avant puisque après avoir séjourné plus de huit ans dans le grand mausolé de la place rouge la dépouille embaumée de Josef Staline, le dictateur tout puissant et tellement vénéré, a été retirée et enterrée dans un autre endroit. Le parti communiste a fait même enlever l'immense plaque de marbre sur laquelle étaient gravés les noms de Lénine et de Staline et l'a remplacée par un panneau de bois provisoire portant le seul nom de Lénine.

Mais ce qui a le plus frappé les observateurs étrangers c'est l'annonce qu'on allait élever un monument à Moscou à la mémoire des millions de victimes des purges stanilistes et un autre monument encore plus imposant en Ukraine à la mémoire des douze millions de personnes mortes de faim à la suite des famines artificiellement pro-

(suite à la page 5)

M. Raymond Lemieux, professeur de chimie organique à l'Université de l'Alberta, a obtenu la médaille Léo Pariseau pour ses remarquables réussites dans la sythèse d'hydrates de carbone et d'autres travaux qui lui ont acquis une renommée mondiale.

## Pour sauver la Confédération: une entente ente les deux groupes

Montréal. — "La coexistence ne peut tenir lieu d'unité nationale. Et, si, tant d'années après la naissance de la Confédération, nous sommes encore à la recherche d'une véritable nation canadienne, je crois que rien ne peut sauver la Confédération si ce n'est une nouvelle entente entre les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise." C'est là ce que déclarait aux membres du Canadian Club M. Jean-Louis Gagnon, rédacteur en chef du "Nouveau Journal".

S'adressant à un auditoire de langue anglaise, M. Gagnon a tenu à attirer l'attention sur les actuels mouvements de séparatisme et à mettre en lumière les enseignements que l'on peut tirer de pareille tendance.

Retraçant l'histoire de la Confédération, le conférencier a rappelé que, dès 1867, sir Wilfrid Laurier craignait déjà de voir les Canadiens français perdre "le contrôle de l'Etat dans lequel ils vivaient". M. Gagnon a expliqué que si les Québécois tiennent tellement à leur gouvernement provincial, c'est qu'il est le seul que les Canadiens français "peuvent contrôler".

En 1911, le séparatisme québécois avait un fervent défenseur en la personne de M. Francoeur. En 1927, des intellectuels reprenaient l'idée. En 1934, le séparatisme reprenait la manchette des journaux. Selon M. Gagnon, c'est "la défaite de M. Taschereau, la guerre et M. Duplessis" qui empêchèrent le mouvement de survivre.

Le séparatisme reprit la vedette ces derniers temps à telle enseigne que "depuis quelques mois, plus d'un an peut-être, il n'est pas seul parti politique qui ne se soit cru obligé de saluer le mouvement nationaliste".

"ETAT DU QUEBEC"

M. Lesage, lui-même, parle de "l'Etat du Québec". Le nouveau chef de l'Union nationale, M. Johnson, envisage le jour où le Québec quitterait la Confédération. Le Nouveau parti démocratique, toujours selon M. Gagnon, doit admettre que "le Canada est une Confédération de deux nations où le mot fédéral doit remplacer partout le mot national".

M. Gagnon a souligné que la présence, hors Québec, d'un million de Canadiens français était en soi un "puissant argument contre le séparatisme", mais "qu'aucun argument ne serait né-

## Association Canadienne-française de l'Alberta

### Ordre du jour du Conseil Général, 10 novembre 1961.

1.—Prière
2.—Elections:
A.—Des membres de l'Exécutif
B.—Des officiers
C.—Des directeurs de CHFA (oubliée au Congrès)
D.—Du représentant au Conseil de Vie Française
3.—Etude des affaires non terminées au Congrès:
A.—Rapport de la Commission des directives générales pour la réorganisation de l'A.C.F.A.
B.—Rapport de la Commission des relations entre Action Catholique et A.C.F.A.
4.—Mise en marche des recommandations faites par les Commissions:
A.—Financement de l'Association:
a) fixer la somme exigée de ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas adhérer à la Sécurité familiale.
b) organiser une collecte chez les personnes mentionnées au paragraphe a)
c) organiser une Campagne de souscription pour obtenir des dons de $50.00
B.—Prêts aux étudiants: former un Comité pour en poursuivre l'étude.
C.—Relève Albertaine: former un Comité
D.—Promotion économique: établir les grandes lignes d'une Campagne en faveur de la fréquentation scolaire à tous les niveaux.
5.—Mise en marche des résolutions du Congrès:
A.—Collège d'Education: former un Comité chargé de rencontrer le Ministre de l'Education
B.—Engagement d'une secrétaire plein temps
C.—Que faire de concret pour attirer l'élément féminin
D.—Services à rendre aux membres de l'Association: former Comité
E.—Centres de modelisme
F.—Codification des résolutions prises aux Congrès antérieurs
G.—Demander aux directeurs de CHFA de publier tous les renseignements concernant l'administration du poste.
6.—Affaires nouvelles

## La situation dans les écoles bilingues de la Saskatchewan ressemble à celle de l'Alberta

Ottawa. — Les écoles françaises et catholiques de la province de la Saskatchewan sont dans une impasse scolaire du régime des grandes unités scolaires. C'est ce qu'établit une enquête de l'Association des Commissaires d'Ecoles Catholiques de Langue Française du Canada dont le bureau de direction vient d'étudier le rapport préliminaire. Cette enquête qui a duré une semaine a été conduite en septembre dernier par MM. Léopold Allard, d'Ottawa, secrétaire de l'Association Culturelle Canadienne; Noël Bazinet, secrétaire de l'Association des Commissaires et par Gaston Dugas, journaliste au journal La Presse, de Montréal.

On se rappelle que lors du deuxième congrès de l'Association tenu à Ottawa en juin dernier, M. Roland Pinsonneault, de Gravelbourg, Saskatchewan, avait rapporté, au nom des Commissaires d'Ecoles de langue française de sa province, que la politique gouvernementale de centralisation des écoles ne prenait pas en considération l'existence du groupe d'expression française. Par la suite, le premier ministre Douglas de la Saskatchewan, de passage dans l'est du pays, fut invité par des journalistes à commenter cette affirmation. Il déclara, que M. Pinsonneault était le seul à se plaindre du système scolaire de la Saskatchewan et il invita le directeur du journal Le Devoir, M. Gérard Filion, à faire enquête sur le système scolaire de cette province. Le Devoir s'était fait l'écho des déclarations de M. Pinsonneault.

Le président de l'Association, M. Paul Desrochers, annonçait quelques jours plus tard, lors d'une conférence de presse, que son organisme était grandement intéressé à instituer cette enquête et qu'une délégation serait nommée à cette fin.

Les trois représentants de l'Association ont visité plusieurs centres; ils ont eu une entrevue avec le premier ministre Douglas et le ministre de l'Education, M. A. E. Blakeney, et ils ont rencontré les chefs de file de la minorité française.

Il ressort de l'enquête: 1 — que la déclaration de M. Pinsonneault est conforme aux faits et qu'effectivement les grandes unités scolaires jouent contre les intérêts de la minorité française. 2 — que MM. Douglas et Blakeney ont manifesté une attitude conciliante tout en soutenant, cependant, que la centralisation a été un bienfait pour l'éducation en général à travers la province et ils ont promis d'étudier soigneusement les problèmes déjà soumis à leur attention et de considérer avec bienveillance certaines suggestions des enquêteurs.

En vertu de la loi des grandes unités scolaires, les commissaires locaux ont perdu tout pouvoir et leur rôle est réduit à celui de conseillers auprès des administrateurs des grandes unités. Certains districts scolaires où les Canadiens français étaient en majorité sont maintenant noyés dans une grande unité neutre. Il arrive même, que l'administration des grandes unités scolaires décrète la fermeture d'écoles locales fréquentées par des élèves de langue française pour les diriger vers des institutions centrales où l'on n'enseigne pas le français.

Connaissant maintenant la bonne volonté des deux parties en cause, l'Association invite les commissaires de langue française de cette province à continuer l'étude du problème et à faire à nouveau, les revendications qui s'imposent.

L'Association, de plus, invite le gouvernement Douglas à faire preuve de justice et d'équité en faveur des 52,000 franco-canadiens de cette province. Leader d'un parti politique national, M. Douglas, prouverait ainsi à tout le Canada qu'il respecte le caractère biculturel du pacte confédératif.



Sr Saint-Daniel, que bon nombre de lecteurs connaissent bien, recevait en août dernier, l'insigne honneur d'être choisie missionnaire au Japon. Dès le 29 octobre, elle partait pour son nouveau poste après avoir passé quelques jours dans sa famille à Vancouver. Lors de son passage à Edmonton, les soeurs et les élèves de l'Académie avaient le privilège de lui dire toute leur admiration et lui offrir leurs voeux dans une réception préparée en son honneur. — Après avoir donné sans compter de son temps et de son énergie au service des jeunes pendant plus de 20 ans à Saint-Paul, à Mallaig et au Pensionnat, Sr Saint-Daniel était nommée Maîtresse des Etudes en 1957. Elle était loin de penser qu'en 1961 se réaliserait son rêve de jeune religieuse. — Elle passera les deux premières années à l'étude de la langue japonaise à Hirosaki, tout en préparant ce qui sera nécessaire pour l'ouverture d'un Collège japonais. Nos ferventes prières l'accompagnent afin que, selon son grand désir, soit soutenu le zèle apostolique de tous les missionnaires et qu'ainsi soit hâté l'avènement du Royaume au Pays du soleil levant.

## HORIZONS

### Noces d'Or du Collège Saint-Jean

Cinquante années dans l'Histoire du monde ou de l'Eglise, c'est bien peu; cinquante années dans l'Histoire de l'Ouest canadien, c'est beaucoup. Notre province elle-même n'avait que six ans d'âge lorsque, après trois années d'essai à Pincher-Creek, le Juniorat Saint-Jean s'établissait définitivement à Edmonton. C'était en 1911. Et depuis, il n'a cessé de progresser et de s'adapter aux besoins de l'Eglise et de la population.

Fondé pour fournir à l'Eglise des missionnaires, il orientait au début son enseignement surtout vers les matières ecclésiastiques. Mais, à mesure que l'Eglise se développait, il était à prévoir qu'elle aurait besoin non seulement de missionnaires, mais également de prêtres adonnés au ministère paroissial, de prédicateurs et de directeurs d'âmes. D'où la nécessité de donner à ces futurs lévites des connaissances étendues dans les sciences profanes.

Voici qu'en 1943, les suites de la crise économique privaient la population franco-albertaine de son Collège classique. L'A.C.F.A. d'alors demanda donc aux Oblats de combler le vide causé par le départ des Pères Jésuites. Le Juniorat, Saint-Jean devint Collège; réservé jusqu'à maintenant aux seuls pensionnaires, il accepterait à l'avenir des externes; sans négliger la formation du Clergé, il acceptait la lourde responsabilité de préparer une élite laïque.

En 1955, le Collège inaugurait ses Cours d'été affiliés à l'Université Laval. Cette fondation répondait à un réel besoin: celui de donner à nos maîtres et maîtresses un supplément de formation religieuse et de pédagogie du français. Devant l'intérêt porté à ces Cours, l'on se rend vite compte qu'il est urgent de faire plus et mieux. Et en septembre dernier, naissait le Collège d'Education.

Pour servir adéquatement l'Eglise et la population franco-albertaine, le Collège porte depuis plus de 20 ans, une attention

(suite à la page 8)

## M. Boris Ford demande aux Anglo-canadiens d'apprendre le français

Ottawa. — Un professeur d'une université d'Angleterre, invité à tirer les conclusions de la Conférence canadienne sur l'éducation des adultes, s'est permis de faire la leçon à une bonne partie de son auditoire. Il l'a fait, d'abord en parlant français, et ensuite en signalant que si les éducateurs d'adultes veulent éduquer les autres, ils doivent d'abord commencer par s'éduquer eux-mêmes et qu'une bonne façon de le faire, au Canada, serait d'apprendre le français.

M. Boris Ford, directeur de l'"Institute of Education" de l'Université de Sheffield, Angleterre, en est venu à ces remarques après avoir déclaré que tout le monde s'accorde à dire que, dans le domaine de l'éducation des adultes, ce qui est difficile à trouver, ce sont les moyens appropriés pour arriver aux fins de ces moyens, a-t-il ajouté, ce sont les hommes eux-mêmes qui sont engagés dans cette action et qui doivent autant que possible s'éduquer eux-mêmes.

M. Ford s'est alors permis de signaler qu'à son avis la première tâche des éducateurs d'adultes de langue anglaise, dans ce domaine, serait de faire en sorte que l'idée du bilinguisme devienne une réalité. "Il est très bien de dire que cette conférence est unique en son genre à cause de la traduction simultanée, comme si l'équipement que nous avons entre les mains prouvait notre habileté linguistique. Si cette conférence a été un succès, au point de vue bilinguisme, c'est tout simplement que nos collègues canadiens-français ont pu faire double emploi".

Le conférencier a dit que s'il avait à faire une résolution, il présenterait celle-ci: que lors de la prochaine conférence, si elle a lieu dans deux ans, le mouvement d'éducation des adultes du Canada puisse annoncer avec fierté qu'il s'agit d'un organisme vraiment bilingue, qu'il a pris la meilleure mesure pour s'éduquer lui-même. "Je crois qu'une telle initiative pourrait exercer une profonde influence sur la société canadienne, sur sa culture et son sens national: sans compter le profit qu'en tirerait votre mouvement".

Dans un ordre d'idée plus général, M. Ford a également lancé un autre avertissement quand il a dit:

"Si une de nos responsabilités est d'aider les gens à évoluer à la même allure que la société moderne, nous avons une autre responsabilité, qui est de les encourager à voir cette même société d'un oeil critique. Les tendances sociales qui, dans une si grande mesure, ont fait de l'éducation un agent de l'endoctrinement culturel et du conformisme, sont les tendances aux-

(suite à la page 8)




A travers le monde entier, un concert de protestations unanimes s'est élevé contre les essais nucléaires lancés par les Russes. L'on voit ici une mère et son enfant manifestant au Carré Dominion, à Montréal.

Extraits de l'Encyclique "Mater et Magistra"

# Collaboraton A L'Echelle Mondiale

(suite de la semaine dernière)

**Dimensions mondiales de tout problème humain important**

Les progrès des sciences et des techniques dans tous les domaines de la vie sociale multiplient et resserrent les rapports entre les nations, rendent leur interdépendance toujours plus profonde et vitale.

Par suite on peut dire que tout problème humain de quelque importance, quel qu'en soit le contenu, scientifique, technique, économique, social, politique, culturel, revêt aujourd'hui des dimensions supranationales et souvent mondiales.

C'est pourquoi, prises isolément, les Communautés politiques ne sont plus à même de résoudre convenablement leurs plus grands problèmes par elles-mêmes et avec leurs seules forces, même si elles se distinguent par une haute culture largement répandue, par le nombre et l'activité de leurs citoyens, par l'efficience de leur régime économique, par l'étendue et la richesse de leur territoire. Les Nations se conditionnent réciproquement, et on peut affirmer que chacune se développe en contribuant au développement des autres. Par suite entente et collaboration s'imposent entre elles.

**Méfiance réciproque**

On peut ainsi comprendre comment se propage toujours plus dans l'esprit des individus et des peuples la conviction d'une nécessité urgente d'entente et de collaboration. Mais en même temps il semble que les hommes, ceux surtout qui portent de plus grandes responsabilités, se montrent impuissants à réaliser l'une et l'autre. Il ne faut pas chercher la racine de cette impuissance dans des raisons scientifiques, techniques, économiques, mais dans l'absence de confiance réciproque. Les hommes et par suite les Etats se craignent les uns les autres. Chacun craint que l'autre *ne nourrisse des projets de suprématie, et ne cherche le moment favorable pour les mettre à exécution.* Il organise donc sa propre défense, et il développe ses armements, non pas, déclare-t-il, pour attaquer, mais pour dissuader de toute agression l'hypothétique agresseur.

La conséquence en est que des énergies humaines immenses et des ressources gigantesques se consument en des buts non constructifs, tandis que s'insinue et grandit dans l'esprit des individus et des peuples un sentiment de malaise et de pesanteur qui ralentit l'esprit d'initiative pour des tâches de large envergure.

**Méconnaissance de l'ordre moral**

L'absence de confiance réciproque trouve son explication dans le fait que les hommes, les plus responsables surtout, s'inspirent dans leurs activités de conceptions de vie différentes ou radicalement opposées. Malheureusement, certaines de ces conceptions ne reconnaissent pas l'existence d'un ordre moral, d'un ordre transcendant, universel, absolu, d'égale valeur pour tous. Il devient ainsi impossible de se rencontrer et de se mettre pleinement d'accord, avec sécurité, à la lumière d'une même loi de justice admise et suivie par tous. Il est vrai que le mot "justice" et l'expression "les exigences de la justice" continuent à sortir des lèvres de tous; mais ce mot et cette expression prennent chez les uns et chez les autres des contenus différents ou opposés.

C'est pourquoi les appels répétés et passionnés à la justice et aux exigences de la justice, loin d'offrir une possibilité de rencontre ou d'entente, augmentent la confusion, avivent les contrastes, échauffent les controverses; en conséquence la persuasion se répand que pour faire valoir ses droits et poursuivre ses intérêts, il n'est d'autre moyen que le recours à la violence, source de maux très graves.

**Le vrai Dieu fondement de l'ordre moral**

La confiance réciproque entre les peuples et les Etats ne peut naître et se renforcer que dans la reconnaissance et le respect de l'ordre moral.

Mais l'ordre moral ne peut s'édifier que sur Dieu; séparé de Dieu il se désintègre. Car l'homme n'est pas seulement un organisme matériel; il est aussi un esprit doué de pensée et de liberté. Il exige donc un ordre moral et religieux qui, plus que toute valeur matérielle, influe sur les orientations et les solutions à donner aux problèmes de la vie individuelle et sociale, à l'intérieur des communautés nationales et dans leurs rapports mutuels.

On a affirmé que, à l'époque des triomphes de la science et de la technique, les hommes pouvaient construire leur civilisation sans avoir besoin de Dieu. La vérité est au contraire que les progrès eux-mêmes de la science et de la technique posent des problèmes humains de dimensions mondiales qui ne peuvent trouver leur solution qu'à la lumière d'une foi sincère et vive en Dieu, principe et fin de l'homme et du monde.

Ces vérités sont confirmées par la constatation que les horizons sans mesure ouverts par la recherche scientifique contribuent eux-mêmes à faire naître dans les esprits la persuasion que les sciences mathématiques peuvent bien manifester les phénomènes, mais sont incapables de saisir et encore moins d'exprimer entièrement les aspects les plus profonds de la réalité. La tragique expérience du passé, que les forces gigantesques mises à la disposition de la technique peuvent être utilisées pour des fins aussi bien constructives que destructives, met en évidence l'importance souveraine des valeurs spirituelles pour que les progrès scientifiques conservent leur caractère essentiel de moyens pour la civilisation.

Le sentiment de croissante insatisfaction qui se propage parmi les membres de communautés nationales à haut niveau de vie, détruit l'illusion rêvée d'un paradis sur terre; mais en même temps se fait toujours plus claire la conscience des droits inviolables et universels de la personne, plus vive l'aspiration à des relations plus justes et plus humaines. Ce sont là des motifs qui tous constribuent à rendre les hommes plus conscients de leurs propres limites, à faire refleurir en eux la recherche des valeurs spirituelles. Tout cela ne peut pas ne pas susciter un espoir d'ententes sincères et de collaborations fécondes.

(à suivre)

Souvenirs de Pierre L'Ermite

# Un séminariste qui n'a pas de chance!...

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE VIII

Après un certain retard, j'entrais au Grand Séminaire d'Issy.

Vraiment j'y entrais avec une âme candide certes, mais d'une inexpérience totale de ce qu'allait devenir ma vie dans cette sainte maison, surtout par ce fait que l'atmosphère libérale de Notre-Dame-des-Champs n'avait fait qu'augmenter ma spontanéité.

Aussi mes débuts à Issys furent assez pénibles.

Le soir de la rentrée... un soir gris d'octobre, en attendant le signal du dîner, je me promenais avec d'autres séminaristes dans une allée du parc.

Il y avait là tous les groupes... ceux de seconde année, qui se retrouvaient et se racontaient leurs vacances.

...Et les nouveaux... les uns en *soutane... les autres encore en civil. Les uns, parisiens; les autres, provinciaux.*

Moi, je me joignis timidement au premier groupe venu, qui était composé d'une dizaine de jeunes.

On allait... on revenait tête sur queue, presque sans parler, n'ayant pas grand'chose de bien spécial à se dire.

Alors, pour briser la glace, et égayer un peu la conversation, je me mis, comme un grand naïf, à leur raconter ce que j'avais fait la veille de cette rentrée.

Et j'avais fait ceci:

Sachant que, de toute ma vie, je n'irai plus jamais au théâtre que j'aimais, j'avais voulu voir une belle pièce jouée par une grande artiste.

J'allais donc, avec mon père, voir "Macbeth", interprété par Sarah Bernhardt, alors en pleine gloire.

Et je racontais la pièce à mes compagnons inconnus. Je leur en disais le thème émouvant... les sorcières sur la *plage... la prédiction: "Tu seras thane!!...", etc.*

Et, pendant que je parlais, m'animant de plus en plus à chaque évocation, je recevais, de mon voisin, un long séminariste maigre, des coups de coude dans mon flanc.

Cela me gênait assez.

Mais, charitablement, je me disais: ce doit être un malade qui a un tic... un reste de polyomélite ou autre..?

Pas du tout!

C'était un brave type qui cherchait à m'avertir qu'il y avait un directeur du Séminaire parmi nous, et que ma conversation devait lui paraître assez profane.

En effet, quand l'avant-quart sonna à la haute horloge, indiquant que la fin de la récréation — si j'ose m'exprimer ainsi — était proche, un abbé, petit et gros, au teint basané, aux cheveux *crépus,* s'avança vers moi, et, *sur un ton inquiétant:*

—Comment vous appelez-vous?

—Edmond Loutil.

—Le numéro de votre chambre?

—B-3-15.

Ce qui voulait dire: Bâtiment B, troisième étage, chambre no 15.

Il me regarda alors d'un oeil profond, l'oeil de quelqu'un qui se souviendra:

—Bien! me dit-il, d'une voix rigide.

Quarante ans après, mariant, dans mon église de Saint-François-de-Sales, la petite-fille de Sarah Bernhardt, je disais à sa grand'mère: "La première mauvaise note que j'ai eue au Séminaire Saint-Sulpice, sans préjudice des autres, c'est à vous, Madame, que je la dois. Et vous ne vous en êtes jamais doutée!"

J'ai dit: "sans préjudice des autres"... J'en ai collectionné plusieurs. Car j'avais toute une expérience de vie à me faire.

Et, pourtant, j'ai conscience d'avoir été très bon séminariste. Seulement je ne connaissais rien des précautions à prendre quand on parle à ses semblables. Je n'avais aucune hérédité de diplomatie ancestrale, comme la possèdent, en venant au monde, ceux qui sont issus de familles averties... qui savent écouter, et surtout se taire.

Moi, fils d'ouvrier, très respectueux des grandes vérités, je disais tout ce que je pensais sur tant de choses secondaires, dont la vie est faite.

Ainsi, après chaque classe de théologie, il y avait ce qu'on appelait "le petit quart", pendant lequel on nous laissait le droit de poser toutes les questions et objections qu'on voulait.

J'ai probablement abusé de ce droit, puisque, un certaiin jour, le professeur de morale qui était de Rodez, me rencontrant dans un couloir, me dit d'un ton amer:

—Eh bien, abbé Loutil, avez-vous enfin trouvé un argument pour saper la morale par la base?

Et j'ai eu beau expliquer que je ne cherchais nullement cet argument-là, le professeur n'eut pas l'air de me croire.

Dans cet ordre d'idées, j'ai connu des heures pittoresques, mais pénibles et dangereuses.

Je cite seulement celle du rabat.

M. Icard, Supérieur général, avait remarqué que certains séminaristes français ne portaient plus le rabat.

C'est pourquoi, à la lecture spirituelle du soir, il précisa bien la consigne qui devait être celle des séminaristes et des prêtres français:

...*Ayez le respect scrupuleux de la tradition et de l'uniforme.*

...Si vous êtes à Rome, portez le col romain: Romano vivite, more.

...Mais, si vous êtes français, portez le rabat, qui est le symbole traditionnel du prêtre français. Allez dans un évêché, dans nos salles de réception, vous verrez pourtant des tableaux où nos évêques et nos prêtres portent le rabat, lequel n'est pas seulement un accessoire du costume ecclésiastique, mais quelque chose comme un drapeau national. On ne voit pas Fénélon, Bossuet, le Curé d'Ars sans rabat. C'est le Souverain Pontife lui-même qui m'a cité le Curé d'Ars.

Et, de mes petits yeux fureteurs j'aperçus, pendant que le Supérieur parlait, des séminaristes enlever, aussitôt, le col caoutchouté qui leur serrait le cou.

Mais moi, incorrigible, j'étais une heure après, dans le bureau de M. Icard, lequel me vit entrer avec des yeux sans aménité.

—Monsieur le Supérieur, vous avez enfermé, tout à l'heure, la question dans un dilemme: col ou rabat...

—Oui, eh bien?

—Moi, j'ai des chemises à col.

—Ce besoin de ne pas faire comme tout le monde!

—Je vous assure, Monsieur le Supérieur, qu'il n'y a pas, de ma part, préméditation. C'est ma mère qui a composé mon trousseau avec ce qu'elle avait...

—Faites voir..?

J'ouvris alors ma soutane; et luimême replia mon col amidonné, ce qui, mathématiquement, en rétrécissait la circonférence.

Aussi, je murmurai respectueusement:

—Monsieur le Supérieur... je regrette... mais vous m'étranglez!

—Je réfléchirai...

Et je repartis donc sans avoir de solution à un cas de conscience auquel le P. Gury n'avait jamais pensé.

Mais, là encore, ironie des choses, j'ai, dans mon bureau, à la place d'honneur, le portrait de M. Icard, dont j'ai conservé, malgré ces détails, un très grand souvenir.

Je suis, à peu près, le dernier prêtre parisien à garder la consigne religieuse et patriotique qu'il nous a donnée, c'est-à-dire: porter le rabat, toujours!

J'en ai même un en réserve pour être mis, avec moi, dans mon tombeau.

Et je crois que, là-haut, M. Icard doit être content de son ancien séminariste, "léger, et qui marchait comme une chèvre sur des oeufs"...

(à suivre)

Vient de paraître

# Le Vertige du Dégoût

## par Ernest Pallascio-Morin

Ce livre n'accuse pas! il regarde! Comme un film-témoin, il observe le comportement du siècle et des gens qui s'y meuvent dans le "turba ruit" insouciant et impersonnel.

La beauté confronte la laideur. Le gratte-ciel orgueilleux écrase le taudis où l'on meurt de tuberculose ou tout simplement du mépris de la société. L'homme quadruple la vitesse de sa course à la conquête de l'espace tandis que sa mère est emportée par le cancer ou la sclérose. Il a établi son règne sur l'argent, la puissance et la domination. Il a la frousse entre deux menaces: la guerre thermonucléaire et les maladies dont il n'a pas encore trouvé la cure. Il a peur et il fait peur.

Et, il appelle ça vivre!

Ernest Pallascio-Morin est un journaliste bien connu. Docteur ès lettres (Honoris causa) de l'Université Laval, de Québec, il est auteur de neuf volumes et de plusieurs pièces de théâtre Chevalier de l'Ordre de St-Sylvestre (1957) et titulaire de la Médaille du Service diocésain d'Action catholique (Valleyfield, 1954).

Ernest Pallascio-Morin est présentement attaché au Nouveau Journal.

"Le vertige du Dégoût" est en vente à $1.00 à la Librairie FIDES, 11540, Jasper, Edmonton.

—Les seuls qui ne font jamais d'erreurs sont ceux qui ne font rien du tout.

Marcelin Berthelot



# Un défilé de mode sous le signe de l'élégance chrétienne

Bruxelles. (CCC) — Un défilé de mode, placé sous le signe de l'élégance chrétiene, eut lieu à Bruxelles et Bruges. Ce défilé de mannequins est une manifestation d'une oeuvre unique en Europe, la "Turris Eburnea" (Tour d'ivoire), de Turin.

Par la mode, "Turris eburnea" se propose deux buts: posséder un puissant moyen d'attraction pour approcher les jeunes filles modernes, et montrer ce qu'est la mode pour une femme. Il y a une morale de la mode. Les éléments de cette morale concernent à la fois les problèmes de l'hygiène, de la pudeur et de l'élégance.

Les jeunes filles qui défilent font partie de l'oeuvre. Elles ne se contentent pas de défiler. Leur originalité est de s'entretenir aussi avec le public, et non seulement sur les problèmes de la mode, mais aussi sur ceux de l'amour, du mariage, des jeunes gens...

La convergence de plusieurs faits ont déterminé l'éclosion de l'oeuvre: le nombre croissant des mariages malheureux, les mariages conclus sans réflexion suffisante, l'insistance du cinéma à mettre l'accent sur un type de femme qui n'élève guère l'esprit, la nécessité d'un salut par la foi, etc...

En 1942, à Turin, quelques jeunes filles ont compris qu'unies, enthousiastes, chrétiennement modernes, elles pourraient constituer une force et communiquer leurs idées à toutes les jeunes filles, et, pour en arriver là, le moyen d'attraction était la mode.

**Turris eburnea** est une oeuvre exceptionnelle. Mais la figure de son fondateur, le chanoine Peyron, est exceptionnelle elle aussi. Licencié en droit à l'âge de 20 ans, le futur chanoine Peyron quitta le barreau pour entrer au grand séminaire de Turin. Docteur en théologie, il s'adonna pendant treize ans au ministère paroissial. Actuellement, il est chanoine de l'église Saint-Laurent de Turin.

Le pape Pie XII souhaitait un apostolat dans le monde de la haute couture. Le cardinal Fossati, archevêque de Turin, chargea le chanoine Peyron de cette mission. Et, depuis dix-huit ans, ce prêtre visite les divers ateliers de couture de l'Italie. Il est souvent appelé dans des foyers désunis pour y ramener la paix; il donne des cours de religion dans les écoles d'Etat; il collabore surtout à l'oeuvre **Turris eburnea.** Il est actuellement le prêtre qui, en Italie, s'est adressé au plus grand nombre de jeunes filles, dans des conférences publiques, sur les problèmes du coeur.

—Pour bien élever un enfant, il faut penser que c'est l'enfant d'un autre.

## De nouveaux obstacles à la solution!

Tunis. — "Les mesures que le gouvernement français vient de prendre à l'encontre des cinq ministres algériens détenus à Turquant (mis à un régime de détention plus sévère) constituent une provocation manifeste à l'égard du peuple algérien et des peuples frères du Maroc et de la Tunisie", a déclaré un porte-parole du "ministère algérien de l'Information".

"Cette attitude du gouvernement français s'inscrit dans le cadre du renforcement de la répression massive qui s'abat sur l'ensemble des Algériens émigrés en France.

Et le porte-parole de conclure: "Survenant au moment où le GPRA souligne l'importance de la participation des 5 ministres algériens aux responsabilités de la négociation, les mesures qui viennent de les frapper ne peuvent que constituer un nouvel obstacle dans la recherche d'une solution pacifique et négociée".

—Dès qu'il faut obéir, le parti le plus sage est de savoir se faire un heureux esclavage.

Crébillon

* * *

—L'envie, la médisance et la susceptibilité sont le partage de la médiocrité et de la bêtise.

De Lévis




**La Survivance**

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 8 NOVEMBRE 1961


**La Bible vous parle**

Le vent du Nord enfante la pluie, et la langue médisante un visage irrité.

(Prov. 25, 23)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible)

# Bilan d'une année missionnaire

Le monde catholique tout entier a célébré, le dimanche 22 octobre, l'annuelle Journée missionnaire. Par leurs prières, leurs sacrifices et leurs aumônes, les fidèles ont répondu à l'appel de Mgr Sigismondi, secrétaire de la S. Congrégation de la Propagation de la Foi, en faveur des missions catholiques dans le monde.

Il nous parait intéressant de dresser, à cette occasion, le bilan de l'année missionnaire écoulée. La Congrégation de la Propagation ne demande plus aux supérieurs de mission un rapport détaillé que tous les deux ans. C'est pourquoi l'année missionnaire qui vient de s'écouler ne peut être statistiquement comparée à l'année précédente. Cependant, des données fractionnaires indiquent que les missions progressent dans une mesure constante. C'est ainsi qu'il découle des renseignements recueillis que le nombre des catholiques a augmenté d'au moins un million en Afrique, et de 365,000 en Asie. Ces chiffres se réfèrent uniquement aux territoires relevant de la compétence de la Congrégation, à l'exclusion des régions sous domination communiste.

Des progrès réjouissants peuvent être enregistrés notamment dans le territoire surpeuplé de Hong Kong, où ne cessent d'affluer des réfugiés en provenance de la Chine continentale. Un grand mouvement de conversions se manifeste également dans le diocèse de Qui-Nhon, au Sud-Vietnam, où on enregistre 63,000 adhésions au catholicisme au cours des quatre dernières années. En Corée du Sud, le nombre des prêtres coréens (243) est supérieur à celui des missionnaires étrangers (198). Un recensement qui s'est déroulé en Inde au mois de février dernier indique que la population globale y atteint 431 millions d'habitants, soit une augmentation de 21.5 p.c. par rapport aux chiffres de 1951. Tout indique que le nombre des chrétiens a augmenté dans les mêmes proportions.

LA HIERARCHIE
ET LA PROPAGANDE

Au cours de l'année écoulée, le Souverain Pontife a érigé la hiérarchie ecclésiastique ordinaire dans trois nouveaux pays: au Vietnam, en Indonésie et au Basutoland. En outre, le Saint-Père a créé 13 nouveaux diocèses et 2 nouveaux vicariats apostoliques. Le nombre des circonscriptions ecclésiastiques dépendent de la Congrégation de la Propagation de la Foi atteint actuellement le total de 741.

Au cours de l'année missionnaire 1960-61, S.S. le Pape a procédé à la nomination de 42 nouveaux évêques dans les territoires de mission. De plus en plus, les membres du clergé local sont appelés à participer au gouvernement de l'Eglise. Du 2 janvier 1959 au 1er septembre 1961, le nombre d'évêques autochtones a passé de 21 à 45 en Afrique, de 35 à 43 en Asie méridionale, de 12 à 19 au Sud-Est asiatique et de 16 à 21 en Asie orientale. Rappelons que, le 21 mai 1961, le Saint Père a conféré personnellement le sacre épiscopal à quatorze évêques missionnaires en la basilique Saint-Pierre de Rome.

Les techniques de diffusion sont mises, de plus en plus, au service de la proclamation de l'Evangile. Des centres de presse ont été créés ou ont donné une large extension à leurs activités au Congo ex-belge, au Cameroun, au Sénégal, au Tanganyika, en Ouganda et en Rhodésie du Nord. Les publications catholiques ont augmenté sensiblement leur tirage. Les émissions radiophoniques contribuent également à l'information catholique sur une très vaste échelle et les Lettres pastorales publiées récemment en Afrique à l'occasion des cérémonies d'indépendance ont eu un grand retentissement.

IMPORTANCE DE
L'ENSEIGNEMENT

L'Eglise catholique, on le sait, accorde une grande importance à l'enseignement. A l'occasion de l'érection de la hiérarchie en Indonésie, le Souverain Pontife a exprimé sa satisfaction de l'effort accompli par les catholiques de ce pays dans le domaine scolaire. Dans sa Lettre aux catholiques du Dahomey, le Pape a souligné les deux points auxquels il fallait vouer une attention spéciale: les écoles et les vocations.

Les écoles catholiques enregistrent des progrès continuels, tant par leur nombre que par la qualité de leur enseignement. Au Nigéria septentrional, par exemple, 630 écoles de mission accueillent plus de 70,000 élèves, constituait le tiers de l'ensemble des écoles de la région. Au Cameroun, les écoles primaires catholiques comptent 163,580 élèves, ce qui permet à un nombre toujours plus grand d'enfants d'avoir bénéficié d'une éducation de base chrétienne. Dans le Tchad, où l'activité missionnaire n'a débuté qu'en 1929, on compte aujourd'hui 37 établissements scolaires avec 8,817 élèves. Le Congo ex-belge est le territoire africain qui compte le plus grand pourcentage d'habitants ayant reçu au moins une instruction élémentaire; la majorité des établissements scolaires y dépendent des missions catholiques, et un effort constant y est fait pour le développement de l'enseignement, notamment dans le secteur secondaire.

Cet effort en faveur du développement d'une instruction supérieure se révèle également au Cameroun, où les établissements secondaires catholiques accueillent 3,913 élèves. A Formose, le cardinal Tien a inauguré récemment une école secondaire pour jeunes filles.

L'ENSEIGNEMENT
SPECIALISE ET SECONDAIRE

En Inde, on compte environ 80 collèges universitaires catholiques. Dans ce même pays, l'épiscopat a entrepris les premières démarches en vue de l'érection, à Bangalore, d'un collège médical catholique. Quant au collège Comboni, de Khartoum (Soudan), qui compte 30 ans d'activité et accueille un millier d'étudiants, il a la réputation d'être le meilleur établissement de ce genre dans le pays.

L'enseignement universitaire proprement dit est également en plein développement. L'Université catholique de Dalat, au Vietnam méridional, est actuellement fréquenté par 480 étudiants et a conféré cette année, trois ans après sa fondation, les 42 premiers diplômes d'études supérieures pédagogiques. L'université catholique d'Indonésie a obtenu la faculté de conférer des grades académiques reconnus par l'Etat. Lovanium, l'université catholique de Léopoldville a conféré les premiers grades de doctorat en médecine, en droit et en sciences techniques. Le centre universitaire d'Usumbura, au Burundi, ouvert en 1960, comptait jusqu'ici deux Facultés: celle de Philosophie et lettres et celle de droit; à la demande des autorités locales, une Faculté des sciences naturelles et de médecine doit commencer incessamment son activité. A Formose, on travaille activement à la restauration de l'antique université Fu-Yen, précédemment établie à Pékin. Enfin, les deux premiers étudiants originaires de Papouasie poursuivent actuellement leur formation universitaire en Australie.

LES DIFFICULTES
ET LES OMBRES

Si l'année missionnaire écoulée permet de nombreuses constatations réconfortantes, elle doit aussi, hélas, enregistrer les ombres et les difficultés qui se sont abattues sur l'Eglise au cours des derniers mois. Mentionnons à ce sujet les événements au Congo et au Katanga, au Cameroun et au Laos, sans oublier les chrétientés vivant sous le régime communiste. Il est impossible par exemple de connaître le nombre d'évêques et de prêtres chinois actuellement incarcérés ou confinés dans des camps de travail.

Aussi pénibles qu'ils puissent être, ces écueils ne doivent pas nous décourager. Ils doivent être au contraire, pour tous les catholiques, une raison de collaborer toujours plus ardemment et plus généreusement à l'oeuvre missionnaire qui est universelle.



## Le métro de Montréal n'intéresse pas l'Alberta

Montréal. — Le premier ministre du gouvernement créditiste de l'Alberta, M. E. C. Manning, a déclaré lors d'une conférence de presse à l'hôtel Reine Elizabeth que l'Alberta n'a rien à voir avec le financement du métro de Montréal et qu'elle serait bien incapable d'investir de la sorte, étant donné le déficit annuel de $30,000,000 de cette province des Prairies.

On sait qu'une rumeur persistante voulait depuis déjà plusieurs semaines que le gouvernement de l'Alberta s'intéresse de très près au financement du métro de la métropole. M. Manning avoua qu'il avait parlé de la question lorsqu'il apprit que Montréal cherchait le concours de capitaux européens, mais qu'il suggéra un recours à l'Alberta uniquement pour badiner. Il ajouta qu'il ne connaissait rien de la question et qu'il ne rencontrera pas les autorités à ce propos, à l'occasion de son présent voyage à Montréal.

## Le malaise règne dans la République Dominicaine

Ciudad-Trujillo, Rép. Dominicaine.— La méfiance de la population s'accentue contre le gouvernement de la République Dominicaine. Trois membres de la famille Trujillo auraient obtenu des visas du Canada et des Etats-Unis et se prépareraient à quitter le pays.

On rapporte qu'un grand nombre d'arrestations ont été effectuées dans toutes les grandes villes et que plusieurs personnes ont été blessées au cours des échauffourées. Le président Joaquin Balaguer a prohibé tous les rassemblements politiques qui devaient avoir lieu prochainement. Les étudiants de l'Université de Santo Domingo protestent depuis quatre jours contre la nomination de Joso Manuel Machado au poste de recteur.

Congrès de l'A.C.F.A.

# Discours prononcé par M. Paul Delion

## Consul de France à Edmonton

Monsieur le Président,
Monseigneur,
Messieurs les Membres du Clergé,
Mesdames, Messieurs,

Je suis fort honoré d'avoir été invité à assister à votre Congrès provincial.

C'est toujours un grand plaisir pour moi de me trouver parmi vous, dans cette ambiance si sympathique.

Ce soir, je suis heureux de vous apporter le salut amical de mon pays et de vous dire avec quel intérêt je suis vos débats et vos problèmes, surtout ceux qui concernent notre langue commune et notre culture.

Car il est impossible de dissocier la langue de la culture. La langue est en quelque sorte l'expression verbale de la mentalité de la population. Si le français existe aujourd'hui, s'il a son génie particulier, c'est qu'il a été au cours des siècles ainsi conçu et ainsi compris par des générations d'êtres humains dont ceux qui le parlent maintenant sont les descendants.

A ce sujet, vous savez tous combien la France a été fière de recevoir dernièrement à Paris l'Honorable Jean Lesage, Premier Ministre de la Province de Québec, qui venait y inaugurer la Maison du Québec.

Le Premier Ministre a été reçu en tant que chef du Gouvernement de la plus grande communauté de langue française qui existe en dehors de ma patrie et aussi, il faut bien le dire, comme un parent par le sang et par l'esprit, héritier de la longue tradition créée par les Jacques Cartier, les Champlain, et tant d'autres encore.

J'aimerais maintenant, si vous le voulez bien, vous citer un court passage du discours prononcé par l'Honorable Jean Lesage à l'Hôtel de Ville de Paris:

"Tout le monde, a-t-il dit, a eu à un moment de sa vie l'impression de se retrouver dans un endroit déjà visité. J'ai en ce moment l'impression d'être moi-même mon ancêtre qui, il y a dix générations, en 1671, quitta l'ancienne France pour la nouvelle France et je me trouve chez moi . . .

Nous remercions la Providence d'avoir fait de nous autres, Canadiens français, le rameau du merveilleux tronc de l'ancienne France et j'ajoute que nos frères, les Canadiens anglais, souhaitent aussi le développement de la personnalité qui est seule capable de nous empêcher de recevoir le titre peu enviable de satellite de nos excellents voisins et amis, les Etats-Unis d'Amérique."

—Ce qu'on veut que soient les enfants, il faut l'être.

Vinet

* * *

—Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

* * *

—Rire d'enfant est un reflet du ciel.

## Une fusée Saturne lancée avec succès

Cap Canaveral. — Les Etats-Unis ont essayé avec plein succès le premier étage de la fusée pour emporter trois astronautes vers la lune, d'ici quelques années, en tout cas avant 1966.

Il s'agit de la fusée "Saturne", haute de seize étages (162 pieds), pesant 460 tonnes et dont le premier étage, muni de huit propulseurs, reçoit de son carburant une poussée totale de 1,300,000 livres soit, estime-t-on, 300,000 de plus que la fusée la plus puissante lancée jusqu'à ce jour par les Soviets.

Elle s'est élancée de sa plate-forme, trois secondes après l'ignition, alors que des flammes de trois cents pieds de long sortaient avec un bruit de tonnerre de son orifice. Elle a vacillé un peu puis s'est élancée droit vers le ciel, avec une lenteur exaspérante, disent les témoins, qui attendaient avec inquiétude que s'écoule la première minute, celle qui, en général, décide du succès de l'opération, car c'est alors que la fusée doit lutter le plus contre la résistance de l'air et l'attraction terrestre.

# S.S. Jean XXIII appelle les chrétiens à la récitation du Rosaire pour la paix

A la veille du mois du Rosaire, le Souverain Pontife adresse à l'épiscopat et aux fidèles du monde entier une lettre apostolique dans laquelle, rappelant les arguments qu'il développa déjà dans son encyclique "Grata Recordatio" de 1959, il exhorte les fidèles à invoquer particulièrement avec Lui la Très Sainte Vierge pendant ce mois du Rosaire, en récitant chaque jour le chapelet, de sorte que monte vers le ciel "une supplication mondiale demandant la paix du Seigneur et le bonheur, même ici-bas, pour les âmes et pour les peuples".

La Lettre de cette année, dit le Pape, veut "vous proposer certaines considérations simples et pratiques, que la dévotion au Rosaire Nous suggère, pour nourrir votre piété et affermir les principes qui orientent votre façon de penser et votre prière. Le Rosaire, exercice de piété des fidèles de rite latin, prend place, pour les ecclésiastiques, après la sainte messe et le bréviaire, et pour les laïcs, après la participation aux sacrements. Il est une forme pieuse d'union à Dieu et, toujours, source d'élévation spirituelle".

Le Saint-Père insiste ensuite sur la signification des prières qui composent le Rosaire: "Avant tout l'Oraison dominicale qui lui donne son nom, sa substance et sa vie. Puis la Salutation angélique, qui porte en elle l'écho de l'exultation du ciel et de la terre . . ., et enfin la doxologie répétée en une adoration profonde de la Sainte Trinité". Mais il faut dépasser la simple répétition de prières vocales pour tendre vers la contemplation des mystères de l'amour miséricordieux de Dieu envers toute l'humanité:

"La vraie substance du Rosaire bien médité est constituée par un triple élément qui donne à la prière vocale unité et cohésion, découvrant dans leur vivante succession les épisodes qui associent la vie de Jésus et celle de Marie, en référence aux diverses conditions des âmes priantes et aux aspirations de l'Eglise universelle. Pour chaque dizaine d'Ave Maria, voici un cadre et, pour chaque mystère, un triple accent: contemplation du mystère, réflexion intime et pieuse intention".

Après quelques mots sur chacun de ces trois aspects, le Souverain Pontife note comment le Rosaire exprime la supplication des âmes pour leurs intentions personnelles, mais qu'il permet aussi de "participer au choeur immense et unanime de toute l'Eglise, pour les grands intérêts de l'humanité entière. L'Eglise, telle que l'a voulue le divin Rédempteur, vit au milieu des incertitudes, des adversités et des tempêtes d'un désordre social qui souvent, se change en menaces dangereuses, mais ses regards sont fixés et les énergies de la nature et de la grâce sont toujours tendues vers le but suprême des destinées éternelles".

La prière mariale a préservé l'humanité dans le passé.

"Les transformations modernes survenues dans tous les secteurs de la vie sociale, les inventions scientifiques, le perfectionnement lui-même de l'organisation du travail ont conduit l'homme à mesurer d'un regard plus ample, et avec plus de pénétration, la physionomie du monde actuel: ce qui crée une sensibilité plus grande par rapport à la fonction et aux formes de la prière chrétienne. Désormais, toute âme qui prie sent qu'elle n'est plus isolée et occupée exclusivement de ses propres intérêts spirituels et temporels. Elle sait, plus et mieux que par le passé, qu'elle appartient à tout un corps social dont elle partage les responsabilités, dont elle tire des avantages, pour lequel elle craint les incertitudes et les périls. C'est d'ailleurs là la caractéristique de la prière liturgique du missel et du bréviaire . . . Ainsi le Rosaire est-il élevé au rang de la grande prière publique et universelle, face aux besoins ordinaires et extraordinaires de la Sainte Eglise, des nations et du monde entier. L'histoire des peuples a connu des époques difficiles, très difficiles, en raison de la succession d'événements qui marquèrent de larmes et de sang les vicissitudes des Etats les plus puissants de l'Europe. Et ceux qui suivent d'un point de vue historique les transformations politiques successives savent combien la piété mariale a contribué à préserver l'humanité de malheurs menaçants, à rétablir la prospérité et l'ordre social, à obtenir des victoires spirituelles".

Le Saint-Père rappelle alors la victoire des forces de la chrétienté sur les forces de l'Islam à Lépante, depuis laquelle Marie est invoquée sous le titre de "Secours des Chrétiens".

La paix, c'est le sens de la vérité, de la justice et de la fraternité.

Le Rosaire, déclare le Saint-Père, reste un emblème et un gage de paix dans les coeurs et de paix pour toutes les nations:

"La paix au sens humain et chrétien, cela signifie la pénétration dans les âmes de ce sens de la vérité, de la justice, de la fraternité parfaite entre les peuples, qui dissipe tout péril de discorde et de confusion, qui oriente la volonté de tous et de chacun vers la doctrine évangélique, vers la contemplation des mystères et des exemples de Jésus et de Marie, devenus familiers à la piété universelle, en un mot, qui suscite l'effort de chaque âme, de toutes les âmes, vers l'exercice parfait de la loi sainte qui, réglant l'intime du coeur, rectifie les actions de chacun vers la réalisation de la paix chrétienne, délice de la vie humaine, avant-goût des joies parfaites de l'éternité."

## Concordat entre l'Argentine et le Vatican

Buenos Aires. — La république argentine désire conclure un concordat avec le Saint-Siège, apprend-on dans les milieux proches du ministère des Affaires étrangères.

Le gouvernement argentin profiterait du voyage qu'effectuera à Rome le sous-secrétaire aux cultes, le Dr Angel Miguel Centeno, à l'occasion du 80e anniversaire du pape pour lui manifester son désir de maintenir et d'améliorer les relations actuelles entre l'Eglise et l'Etat. Le Dr Centeno aurait reçu des instructions pour engager des conversations à ce sujet.

## SAINT-PAUL

Samedi le 21 octobre dernier, le R. P. Campbell bénissait le mariage de Mlle Yolande Meunier à M. Bernard Brosseau, M.D., de St-Paul. Mlle Jacqueline Brosseau, soeur du marié, agissait comme assistante d'honneur et la petite Lise Lagassé, cousine de la mariée était la gentille bouquetière. Sr Cécile de l'Assomption à l'orgue, fit entendre les pièces musicales suivantes: "Prélude", de Pierné, "Marche de Fête", de Henri Buser, "Arioso" de J. S. Bach. M. l'abbé R. Simard, soliste, chanta "Ave Maria" de Allan Caron, et le "Panis Angelicus", de César Franck. M. et Mme Dr Brosseau habiteront Edmonton au retour de leur voyage.

Nous remarquions parmi les invités de l'étranger: le R.P. Campbell qui proposa le toast à la mariée; M. et Mme René Foisy, Mme G. Gibault, Mlle Jacqueline Brosseau, Mme Sallie Sheahan, M. et Mme A. P. Brosseau, M. et Mme A. G. Burrows, M. et Mme D. L. Demers, M. J. Pronovost, M. et Mme A. M. Déchêne, M. A. Landry, Mme G. Hurtibise, M. B. Dame, M. et Mme C. Richard, tous d'Edmonton; Mme Clem Lagassé, Mlle Georgette Stinson, de Calgary; M. et Mme J. E. Demers, M. et Mme E. Landry, M. et Mme Claude Lagassé, de Bonnyville; M. et Mme W. Chalut, de Fort-Kent; Mlle Denise Lagassé, de Dawson Creek.

Le 4 novembre, aux petites heures du matin, le feu rasait de fond en comble l'édifice St. Paul Clinic. On ne connait pas encore l'origine du désastre.

Samedi soir le 4 novembre, à 6h.30 p.m. se réunissaient au Cafétéria de l'école Racette les membres de l'Association "Fish and Game". Un frugal banquet fut servi à cette occasion à tous les membres de cette activité sportive.

Dimanche le 5 novembre, les Dames de Ste-Anne ont eu leur assemblée mensuelle générale. Après la lecture des minutes de la dernière assemblée et des divers autres rapports on procéda à l'étude du "Bulletin de la Famille chrétienne". Quatre groupes font l'étude du questionnaire: étude sociale, les loisirs. Les réponses sont variées et intéressantes. M. l'aumônier résume ces réponses: Considérez le loisirs, la juste mesure, les motifs qui doivent nous éclairer: pas de temps fixé, avoir une attitude chrétienne. Le travail dans le devoir d'état ne se résume pas en chiffres de même les loisirs. Il y a deux raisons dans la juste mesure: la raison balancée et le jugement sain. Souvenons-nous de notre fin dernière, de notre appartenance à l'Eglise; le travail comme les loisirs peuvent nuire à nos fins dernières.

Deux semaines nous séparent de l'événement social de la saison: le grand Bazar annuel. Renouvelons d'efforts. Le Comité et tous les rouages de l'organisation sont en pleine activité. Qu'on se le dise, et n'oublions pas surtout la date des 18 et 19 novembre au Gymnase de la Haute Ecole. Bienvenue à tous.

### Un gouvernement anticastriste?

New-York — Un gouvernement cubain en exil sera probablement installé quelque part au Pérou afin de mener contre le gouvernement de Fidel Castro une "guerre d'indépendance", a annoncé un dirigeant anticastriste aux Etats-Unis. Juan Bras, membre du comité cubain en exil, a révélé en outre que le recrutement en vue de mener à bien cette guerre avait commencé à New-York.

## DONNELLY

NOS MALADES:

M. Pierre Lapointe patient à l'hôpital de McLennan. Prompt rétablissement.

VA ET VIENT:

M. et Mme J. L. Paquette se sont rendus à Edmonton pour l'assemblée annuelle des Producteurs de Laine.

DECES:

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Alphée Dion, décédé subitement à Chambord, Lac St-Jean, P.Q. Le défunt était le frère de M. Alphonse Dion de notre paroisse. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

CLUBS 4-H

Une soirée de jeunes enthousiastes (nos hommes et nos femmes de demain) s'est tenue au soubassement de l'église de Donnelly, vendredi le 27 octobre, alors que les Clubs 4-H du district comprenant Donnelly, Guy, Girouxville, High Prairie et Jean-Côté se réunissaient pour leur Exposition annuelle, laquelle termine en quelque sorte leur année de travail. M. Shaw du Département de l'Agriculture avait fait la tournée de tous les champs et M. C. L. Usher était juge des grains et des exhibits. Il nous fait plaisir de mentionner que cette année nos jeunes ont particulièrement fait du bon travail. Les résultats en font preuve.

Mlle Adrienne Lapointe est arrivée première de tout le district pour son champ, et première aussi du Club de Grains pour son sac de grains.

Mlle Lucille Mercier est arrivée première de Donnelly des Clubs Grains, Légumes, Foins pour son champ (jardin de graines).

Mlle Georgette Sirois est aussi première de Donnelly pour sa planche de plantes. Les travaux exposés méritaient bien les applaudissements du public. Les succès remportés et l'intérêt de chacun sont de bonne augure pour l'an prochain et verra sans doute le nombre des membres aller en augmentant. Avis aux parents de ne pas ménager conseils et encouragements à leurs jeunes, la persévérance en dépend dans la plupart des cas.

Les résultats de cette année de travail prouve, une fois de plus, la valeur des Clubs 4-H qui fait occuper des loisirs d'une façon saine et intelligente. Un programme récréatif fort goûté termina la soirée avec une légère collation. On se sépara enchantés les uns des autres et décidés de faire de mieux en mieux à l'avenir.

M. Sylvio Benoit et Mme P. Lapointe sont les responsables du Club 4-H de Donnelly. Honneur au mérite.

## EGG LAKE

Mme Jos L'Heureux est revenue à la maison après avoir passé quelques jours à l'hôpital. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

M. et Mme Albert Girard firent le voyage à Edmonton pour le baptême de leur neveu, le fils nouveau né de M. et Mme Charles Girard. Albert a aussi fait l'acquisition de 4 têtes de bétail pur sang Hereford.

Edmond Girard a fait un voyage à Morinville pour acheter de nouvelles machineries.

Victor Amiot, fils de Bernard Amiot est parti pour Calgary, où il passera les prochains 5 mois à suivre un cours à l'école technique.

—Dans la lutte pour la vie, le premier ennemi à combattre, c'est soi-même.

P. Monsabré

## VIMY

DECES:

Samedi le 28 octobre, avait lieu le service funèbre de Mme Hendrick Despins qui fut célébré par M. l'abbé Ricard. Les porteurs étaient MM. Maurice et Robert Despins, Hector L'Oiseau, Lawrence Rose, William Smith et George Graig.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil: Omer, Denise et Rose-Marie, ainsi que neuf enfants à la maison.

A M. Despins et sa famille, nos plus vives sympathies.

L'abbé Duchosois, de Fort Ray, était en visite chez les parents de deux de ses paroissiens: M. et Mme Rosaire Fortier et M. et Mme Joseph Dusseault.

UN SHOWER:

Dimanche le 5 novembre, eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Jean Jaguer, future épouse de M. Maurice St-Arnaud. Organisé par Mme Evelyn Hein, Mlles Thérèse St-Arnaud et Donna Jaguer, ce shower eut lieu à la salle paroissiale. Une soixantaine de femmes y assistaient pour lui donner de très jolis présents.

MM. Jack Burns et Albréda Fortier ont assisté à une assemblée de sports à Westlock. Il fut décidé que nous aurons encore trois équipes: les séniors, les juvéniles et les bantams pour le gouret cette année.

ELECTION MUNICIPALE:

Samedi le 4 novembre, de nombreux voteurs de la Division I dans la municipalité de Westlock sont revenus aux bureaux de scrutin une troisième fois pour élire un conseiller de leur choix. M. Albréda Fortier à défait M. Joseph Dusseault par une majorité de 67 votes. Le compte actuel est 293 à 226.

MM. Peter Barduzak et John Marchak vont dans l'Est chercher un camion et une automobile neufs.

Le comité de sport va rallonger et améliorer la baraque des spectateurs de hockey. De plus il va bâtir une clôture assez haute.

## BEAUMONT

Nous avons eu notre "Soirée d'Amateurs" ou Festival local", dimanche dernier. Le tout a été un franc succès. Les élèves qui ont paru sur la scène étaient ceux des grades 7 à 12. Les élèves des grades 1 à 6 auront leur soirée vers la fin de décembre. Le programme fut comme suit:

1. Mlle Hélène Lemay et M. Bernard Lemay, musique (piano et banjo);
2. Solo: "Canot d'écorce", par Robert Magnan;
3. "Evangéline", chant par Carmen et Isabelle LeBlanc;
4. Mme Laurent Beaudoin: "Je ne sais pas chanter", et "Sérenade";
5. "Menuet de Padareswki", au piano Denis Magnan;
6. "Le soir sur l'eau", solo par Marie-Anna Vallée;
7. Morceau d'accordéon: "Whispering Hope", par Mlle Lucille Accarias, accompagnée par Pierre Bérubé.
8. Solo: "Les gars de Beaumont", par Paul Roberge;
9. Chant par un groupe de Collégiens de Beaumont;
10. "La voix de maman", solo par Mlle Gabrielle Lavigne;
11. Duo: "La berceuse aux étoiles", par Mlles Simone et Doralis Bérubé;
12. Pièce de piano par Mlle Cécile Gobeil;
13. "Les filles de la Rochelle", par cinq filles du grade IX;
14. Morceau d'accordéon: "1, 2, 3, 4, valse", par Daniel Demers; au piano Pierre Bérubé;
15. Chorale des filles: Gr 7 à 11: "Les champignons", "Song of the River", au piano, Denis Magnan;
16. Chorale de garçons de Beaumont: Gr. 7 à 11: "Eh Cumpari", "La Marie", accompagnés par Pierre Bérubé;
17. M. Daniel Lavigne, Gérard Goudreau, Robert Goudreau et Denis Bérubé nous ont amusés avec une série de chants de folklore canadien;
18. Chorale mixte de la Haute Ecole: "Les trois cloches" en quatre parties, "Maître Pierre", "School Song", au piano, Denis Magnan;
19. Pantomime par les garçons du grade XI;
20. Distribution des diplômes et des prix de français.

Nos chaleureuses félicitations à l'âme de cette soirée, Rév. Sr Ephrem Maria, Fille de Jésus, ainsi qu'à tous les professeurs et aux élèves de la Cité Etudiante qui avaient préparé cette agréable soirée. Nos félicitations aussi à nos artistes invités.

Toute l'école tient à remercier bien sincèrement nos adjudicateurs: M. René Blais, de la Librairie Fides, Edmonton, et M. Daniel Lavigne. Nous avions aussi l'honneur d'avoir avec nous M. et Mme Dr Jonason, surintendant de la Haute Ecole, Département d'Education. Nombreux étaient aussi nos amis d'Edmonton qui sont venus nous encourager.

Les prix furent décernés aux élèves suivants: 1er prix: La chorale mixte; 2e prix: Solo, de Paul Roberge; 3e prix: "Menuet", joué par Denise Magnan.

RECEPTION DES CHEVALIERS DE L'AUTEL:

A 3h. p.m. dimanche dernier, il y eut grande cérémonie religieuse à l'église. Ont été reçus grands chevaliers, revêtus de la soutane blanche et du crucifix: Daniel Demers, président des Enfants de Choeur; Paul Roberge, Roger Beaudoin et Denis Magnan. A été reçu "chevalier commandant de l'autel": Emile Handfield. Ont été reçus "pages": Raymond Magnan, Maurice Fontaine, Denise Dansereau; "chevalier": Daniel Villeneuve, Lucien Gobeil et Ronald Bérubé.

A gagné le trophée pour assiduité: Rémi Gobeil; a gagné la médaille d'honneur et de persévérance: Henri Magnan.

Félicitations à tous nos jeunes Enfants de Choeur.

## LEGAL

Samedi le 28 octobre, avait lieu le mariage de Lina de Champlain à Arthur Bjur, d'Edmonton.

Après la cérémonie eut lieu une réception à la demeure de Mme Samuel de Champlain; le soir un banquet réunissait au Mocombo près de 150 invités.

Les heureux époux partirent ensuite en voyage à Banff et à Calgary, à leur retour ils résideront à Edmonton.

Dimanche soir le 29 octobre, les élèves de notre école prirent l'initiative d'organiser une soirée d'amateurs. Le succès a couronné les efforts de nos jeunes.

Il y eut des morceaux pour satisfaire tous les goûts: chants, déclamation, piano, danse, musique instrumentale, etc. Chaque morceau offrait un charme particulier et aurait mérité un prix, cependant il fallut se limiter à quelques-uns seulement.

D'après le verdict des quatre juges les prix furent ainsi distribués:

Musique instrumentale: Janet Keane, Raymond Titryn Philippe St-Jean; chants: Rita, Adel et Marilyn Krauskopf, Mary Hesse, Sherry Ann St-Martin, les deux jumeaux St-Onge: Raymond et Robert surent conquérir la sympathie de l'auditoire par leur petit chant de cowboy.

Déclamation: Rachel Brisson.

Une belle grosse boîte de chocolats fut présentée aux membres de la fanfare des Cadets de l'Air de Legal pour leur entraînante marche jouée au début de la soirée. Notons que cette généreuse jeunesse eut la délicate pensée d'aller immédiatement offrir cette boîte à leur responsable M. T. Fink.

Cordial merci à notre invité d'honneur, M. Victor Douziech, qui vint mettre une harmonieuse note de français par ses chants appropriés.

Félicitations aux deux organisatrices de la soirée: Jeannette Bergevin et Janet Keane.

Mercredi, en la belle fête de la Toussaint, près d'une quarantaine de nos enfants ont fait leur première communion; c'était émotionnant de voir les petites filles vêtues de blanc et les garçons avec leur brassard s'avancer vers la Sainte Table accompagnés de leurs parents pour recevoir l'Hôte divin de nos tabernacles. M. le curé avec son éloquence habituelle sut se mettre à la portée de son jeune auditoire et ses conseils appropriés resteront gravés dans la mémoire de ces enfants.

Les demoiselles pensionnaires du couvent firent les frais du chant durant cette inoubliable cérémonie.

Le premier vendredi du mois nos élèves n'ont pas oublié de prier spécialement aux intentions de notre Très S. Père le Pape; ils se sont unis d'intention à tous les petits canadiens pour obtenir du Ciel la paix, grâce si ardemment désirée par le Père commun de l'humanité entière.

Le 3 novembre, M. et Mme Arthur Morin, après 25 ans de vie conjugale, renouvelèrent au pied de l'autel, leur serment de fidélité. Une soirée dansante eut lieu à la salle communautaire pour les parents et amis des héros du jour.

Samedi le 4 novembre, avait lieu dans l'église de St-Emile de Legal, le mariage d'Hélène de Champlain, fille de M. et Mme Henri de Champlain, à M. Larry Donnelly, fils de M. et Mme William Donnelly, de Clyde.

La mariée est arrivée au bras de son père et portait une longue robe de chiffon sur peau de soie blanche. Le voile était retenu par un diadème de perles et de sequins; la mariée portait un bouquet de roses rouges.

Les dames d'honneur étaient Mmes Roberta de Champlain et Myra Lee Donnelly; Jacques de Champlain et Douglas Donnelly agissaient comme garçons d'honneur.

Remi de Champlain, frère de la mariée, et Gérald Ducharme étaient huissiers.

Mmes Gérard Caouette et Isidore de Champlain firent entendre de beaux cantiques appropriés au cours de la cérémonie.

A midi et trente un banquet réunissait près de deux cents invités à la salle communautaire. M. Johnny Chamberland était maître de cérémonie et Juliette Préfontaine voyait à ce que chaque invité s'inscrive au livre de souvenir.

Après ces réjouissances les heureux époux partaient pour un voyage; pour cette occasion la mariée portait un costume beige avec accessoires noirs. A leur retour les époux résideront à Clyde.

—Traitez vos ennemis comme s'ils devaient être un jour vos amis.

Mme de Staël

* * *

—A quoi bon accabler un ennemi? S'il est aussi mauvais que vous pensez, il se perdra bien tout seul.

## VILLENEUVE

C'est avec regret que nous apprenons le décès de M. Jean-Marie Bélanger, de Villeneuve.

Après avoir passé au delà de 7 semaines à l'hôpital, le 23 octobre, il nous quitta à l'âge de 83 ans.

Le service funèbre fut chanté à Villeneuve par M. le curé Carter. Assistaient comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé McIntsty, de la paroisse de Rivière-qui-Barre, et M. l'abbé Hébert, de St-Thomas d'Edmonton.

Ils avaient comme porteurs honoraires quelques vieux amis du défunt: MM. Joseph Bérubé, Félix Comeau, Léon Lema, Rosaire Hébert, William Ouimet, Arthur Saligo.

Les autres porteurs furent les neveux de M. Bélanger: Marcel Gilbert, Robert, William, Jean-Marie Bélanger et Edouard Dalton.

M. Bélanger laisse dans le deuil, son épouse, Emma, de Villeneuve; deux frères: Elphège et Eloi, de Rivière-qui-Barre; trois soeurs: Rose, de la Maison Youville de St-Albert, Aimé, de Maillardville, C.B., Anne, de Armstrong, C.B.; ainsi que 6 filles et 2 garçons: Roméo à la maison avec sa mère, et Gérard marié à Villeneuve, Mme Exilda Constantin, de Villeneuve; Mme Emélinda Normandeau, d'Edmonton; Mme Yvonne Verlinde, de Volmée; Mme Mathilda Boddez, de Rivière-qui-Barre; Mme Lina Boddez, de Rivière-qui-Barre; Mme Diana L'Heureux, de Beaumont.

La famille Bélanger tient à remercier bien sincèrement tous ceux qui ont assisté aux prières qui ont eu lieu au salon mortuaire Connelly-McKinley ainsi qu'aux funérailles. Elle remercie aussi pour toutes les cartes de sympathies et les offrandes de messes.

## SAINT-VINCENT

DECES DE Mme LEON BROUSSEAU

Mme Léon Brousseau n'est plus. Elle, toujours si souriante, si bienveillante, si accueillante pour les visiteurs: parents, amis ou étrangers ne sera plus là pour les recevoir avec politesse et bonté. Aussi des personnes nombreuses de tous les environs se sont fait un devoir de prier à son corps, soit dans le salon mortuaire de St-Paul, soit à sa demeure, soit dans son église à son service funèbre. A la messe des funérailles, l'église était complètement remplie.

L'abbé Albert Langevin, son cousin, recteur de la cathédrale et doyen de St-Paul était célébrant; son tout nouveau curé, l'abbé Noel, remplissait la fonction de diacre et l'abbé desservant de Thérien était sous-diacre.

Mmes Jos. Michaud, Thomas Langevin et Ovide Brousseau ont porté la bannière de Ste-Anne. Les porteurs étaient ses quatre fils: Dolor, Paul, Laurent et Richard, et ses deux frères: Rolland et Léonard.

Mme Léon Brousseau est née à St-Vincent le 16 juin 1911. Elle était parmi les premiers inscrits dans le régistre des baptêmes de cette paroisse.

Le 20 novembre 1928, elle épousa Léon Brousseau et de ce mariage sont nés: Rita, (Mme Rémi St-Arnault), Dolor, Paul, Cécile (Mme Jean Michaud), Richard, Angélina, Hélène et Simone.

Le deuil atteint presque tous les foyers de la paroisse, depuis celui de son père et de sa mère, M. et Mme Joseph Gratton et ceux de nombreux parents soit de St-Vincent, soit de toutes les paroisses environnantes.

La paroisse entière présente à M. Léon Brousseau et à ses enfants leurs chaleureuses sympathies.

P.S. — M. Léon Brousseau et toute sa famille sont très touchés de la sympathie que tous leur ont témoignée et leur disent un bien sincère merci.

Sonansien Pasteur

### L'Eglise de Rome, une alliée et non pas une ennemie

Londres. (CCC) — Lord Fisher de Lambeth, ancien archevêque de Cantorbéry et ancien primat de l'Eglise anglicane, a déclaré, devant le Conseil britannique des Eglises, que l'Eglise de Rome était une alliée et qu'elle ne devait plus être considérée comme une ennemie. Le Dr Ramsey, nouvel archevêque de Cantorbéry, a été élu président du Conseil, en remplacement de Lord Fisher.

Lord Fisher a précisé: 'Il s'agit d'une évolution surprenante et d'un chapitre entièrement nouveau, tant de l'histoire universelle que de l'histoire du christianisme. De la part des politiciens, on peut souvent regretter qu'ils vont trop loin et ne peuvent plus exprimer leurs regrets. Les politiciens veulent toujours prouver qu'ils ont raison. Mais, pour chaque peuple, le salut commence seulement lorsqu'on peut regretter ce qui s'est passé et dire qu'on a eu tort en partie. L'Eglise de Rome a commencé d'affirmer cela et, maintenant, nous pouvons tous le dire."

—Une petite fille est une femme plus petite. Elle ne se transformera pas, elle grandira, voilà tout.

Alphonse Karr

* * *

—C'est pendant l'enfance que l'on pose les bases de son bonheur futur.

Gustave Toudouze

## PLAMONDON

Quand vient l'automne et que les lacs commencent à geler, les jeunes s'aventurent parfois trop loin sur la glace, c'est ce qui est arrivé à Ronnie Gauthier, la semaine dernière. Il allait à bicyclette sur le Lac-la-Biche, pas loin du bord. Soudain, la glace brisa et il enfonça dans sept pieds d'eau, environ. Le pauvre enfant eut peine à sortir, car la glace brisait chaque fois qu'il essayait de monter dessus. Heureusement qu'il sait bien nager et qu'il parvint à s'accrocher à des roseaux, ce qui permit de sortir de l'eau. On put en retirer sa bicyclette, mais il perdit les bottes neuves de son père.

Alan Johnson s'est coupé la main en fendant du bois, dernièrement. Sa blessure a requis dix points.

Un autre accident, plus sérieux encore, est survenu dimanche le 29 octobre vers cinq heures du soir. Philippe Plamondon et deux compagnons de Vancouver, M. Pete McLeenan de la Police Montée, et M. Rudy Deering faisaient du canotage sur la Rivière-la-Biche. Tout à coup, Philippe fut frappé sur la tête par une balle de fusil calibre 30-30 ou plus gros, d'après les gardes-chasses. Il saigna beaucoup et resta inconscient pendant quelques instants. Sa blessure requit cinq points. Quiconque est responsable de cet accident devrait se souvenir que chasser le dimanche, ça ne paie pas, surtout lorsqu'il a failli tuer une personne.

Dickie Dragon, Emilien Ménard et Jérémie Gouthier, de Fort-Smith, passeront quelque temps en visite chez leurs parents et amis.

Après avoir vécu à Fort-Smith pendant quelques années, Jos Dragon et sa famille sont arrivés depuis quelques jours. Jos sera le nouveau gérant de l'hôtel Pelican. Bonne chance, Jos.

Nous avons eu notre bazar, jeudi le 2 novembre. L'assistance n'a pas été nombreuse, dû au temps froid. Quelques visiteurs du Lac-la-Biche, Venice, Breynat, Atmore et Gourin, sont venus nous encourager. Tout le monde s'est bien amusé. Après le souper, on se rendit à la salle publique, où le film, "Pollyanna" fut déroulé. Le résultat du bazar fut de $1,243.01, un des plus beaux succès que l'on ait jamais réalisé.

Parlant de bazar, il y en aura un à Breynat, vendredi prochain, le 10 novembre. Allons-y nombreux afin d'aider cette petite paroisse.

L'assistance aux messes le 1er novembre, Fête de la Toussaint et le 2 novembre, Jour des Morts, fut très nombreuse malgré la température inclémente. Il y eut nombreuses confessions, communions et visites à l'église pour nos chers disparus.

## JOUSSARD

Samedi le 28 octobre, M. Alfred Lamarche, de Joussard, unissait sa destinée dans le sacrement de mariage, à Mlle Rosina Willier, de Sucker Creek. Le mariage eut lieu à l'église Notre-Dame de Fatima de Sucker Creek, et le R.P. Sauvé officiait.

Mme J. Marche est de retour à la maison après avoir passé une dizaine de jours à l'hôpital de High Prairie, à la suite d'une double pneumonie.

Durant le courant de la semaine du 23 octobre, M. et Mme Jean Duret, de Debden, Sask., passèrent quelques jours à Joussard visitant les familles Charrois.

La famille de Nestor Skachuk est déménagée à Two Hills, Alta. M. Skachuk était gérant de notre Co-op. Il est maintenant remplacé par M. A. Molyneux.

Mme Roger Dubé et Mme J. L. Dubé à l'hôpital, la semaine dernière, où elles ont donné naissance chacune à des garçons respectivement le 30 et 31 octobre.

Le 1er novembre, avec la permission de M. O. Fadeem, inspecteur de la Grande Division d'Ecole de High Prairie, il y eut à notre école une journée d'étude (Guidance Day), sous la direction du R.P. Bugeaud, o.m.i., du Collège N.-D. de Falher. Le tout consistait en deux conférences, de discussions, un forum et une boîte de questions. Les enfants ont eu en même temps la chance de discuter en particulier leurs problèmes. Ils se sont comportés avec beaucoup d'attention et d'intérêt, et ont paru aimer beaucoup ce genre de journée d'étude. Comme de raison, le P. Bugeaud, avec son talent et son savoir-faire a su attirer leur attention pendant toute la journée.

Cette journée d'étude était pour les grades V à VIII. Le tout a fini par l'assistance à la Sainte Messe à 3h.30.

Par la même occasion six de nos étudiants au collège sont venus passer la journée dans leur famille: Alfred et Roméo Nobert, Paul et Richard Carrier, Robert Sauvageau et René Leblanc. Le 1er novembre était journée de congé pour eux.

Fut baptisé, dimanche le 5 novembre, par le R.P. Person, curé, Joseph André Pierre, enfant de M. et Mme Roger Dubé. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Gagnon oncle et tante de l'enfant.

Il y aura un 'Cash Bingo", dimanche le 12 novembre au soubassement de l'église, organisé par les Dames de Ste-Anne, au profit de l'église. Venez tous essayer votre chance, tout en vous amusant et pour nous aider.

M. Roger L'Heureux, en fin de semaine, est allé à Edmonton par affaires.

—L'enfant devient pour ses parents, suivant l'éducation qu'il reçoit, une récompense ou un châtiment.

Petit-Senn

* * *

—Avec quelle merveilleuse facilité l'enfance se modifie et se transforme selon le milieu où elle se trouve transplantée.

Georges Sand

## CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.









## MESSES

Trente grand'messes seront offertes durant les mois de novembre — mois dédié aux fidèles trépassés — dans les églises d'Edmonton, pour le repos des âmes dont les restes mortels reposent dans les cimetières catholiques suivants:

Saint-Antoine
106ème rue et 53ème avenue (Edmonton-Sud)

Saint-Joachim
107ème avenue et 117ème rue (Edmonton-Nord)

Sainte-Croix
Route de Saint-Albert

Une indulgence plénière, aux conditions régulières et applicable aux âmes du purgatoire seulement, peut être gagnée par les fidèles qui, durant l'octave de la Commémoraison des Morts (2 au 9 novembre), visitent un cimetière avec un esprit de piété et de dévotion, et prient, ne serait-ce que mentalement, pour les défunts.

Ceux qui font une telle visite et prient pour les défunts, en tout autre temps de l'année, peuvent gagner une indulgence de 7 années applicable aux trépassés.

Edmonton Catholic Cemeteries
11257, avenue Jasper — Tél. GA 2-0476



Le Ministre des Affaires Extérieures, H. Howard Green accueille le premier Ministre, M. John Diefenbaker, à sa descente de l'avion qui l'a ramené d'une récente visite au Japon.

Les mots qui restent

## Je vous porte la foi et hommage

Sous le régime français, le seigneur était tenu de rendre la foi et hommage au roi. Si dans sa seigneurie se trouvaient des arrière-fiefs, les propriétaires devaient rendre la foi et hommage au seigneur de qui ils dépendaient. Dans la Nouvelle-France, c'est l'intendant qui recevait au nom du roi la foi et hommage des seigneurs. Ce devoir consistait, chaque fois qu'il y avait mutation de propriété pour le nouveau seigneur, à prêter le serment de fidélité et à faire connaître ses titres. Un acte authentique, le plus souvent devant notaire, devait être dressé de cette cérémonie. Quarante jours après avoir été reçu à la foi et hommage, le seigneur devait fournir son "aveu et dénombrement", c'est-à-dire la déclaration détaillée de la consistance de sa seigneurie et des droits qui en dépendaient, avec les noms de ses censitaires et les redevances qu'ils lui payaient. Les devoirs des propriétaires d'arrière-fiefs étaient les mêmes que ceux des seigneurs véritables; seulement, au lieu de rendre leurs devoirs à l'intendant, ils les offraient au seigneur de qui ils dépendaient. L'acte de foi et hommage le plus typique qui nous a été conservé est celui que rendit, le 30 juillet 1646, Jean Guion pour son arrière-fief Du Buisson qui dépendait de la seigneurie de Beauport. Nous le citons ici en entier: "En la présence et compagnie de Guillaume Tronquet, commis au Greffe et tabellionage de Québec, en la Nouvelle-France, Jean Guion, habitant de la Nouvelle-France, demeurant en sa maison du Buisson s'est transporté en la maison Seigneuriale de Beauport, et à la principale porte et entrée de la dite maison, où estant le dit Guion aurait frappé et serait survenu François Boullé, fermier du Seigneur de Beauport, auquel le dit Guion aurait demandé si le dit Seigneur de Beauport était en sa maison seigneuriale de Beauport ou personne pour lui ayant charge de recevoir les vassaulx à foy et hommage; à quoy le dit Boullé aurait faict response que le dit Seigneur n'y estait pas, et qu'il avoit charge de luy pour recevoir les vassaulx à foy et hommage. Après laquelle response et à la principale porte le dit Guion s'est mis un genouil en terre, nud teste, sans épée ni esperons et a dit par trois fois ces mots: Monsieur de Beauport, Monsieur de Beauport, Monsieur de Beauport, je vous faict et porte la foy et hommage que je suis tenu de vous faire et porter, à cause de mon fief Du Buisson duquel je suis homme de foy relevant de votre Seigneurie de Beauport, vous déclarant que je vous offre payer les droits seigneuriaux et féodaux quand deubs seront, vous réquérant me recevoir à la dite foy et hommage."

D'après l'Inventaire des fiefs et seigneuries.

Pierre Georges Roy

—Le cerveau des enfants est comme une bougie allumée dans un lieu exposé au vent.

Fénelon

* * *

—Ne faites pas aux enfants
Une peine même légère.

Georges Boyer

Deux policiers cherchent à rappeler à la raison un jeune manifestant au cours d'une démonstration anti-gouvernementale à Ciudad Trujillo.



main se sont installées dans la banlieue d'Alger au bord de la mer dans un quartier neuf appelé Rocher Noir où d'après les fonctionnaires on vit comme isolé du reste du pays.

De plus en plus la situation échappe aux autorités officielles et le véritable pouvoir en Algérie appartiendrait en partie au FNL et en partie à l'OAS. Pour affirmer son autorité le gouvernement provisoire algérien de Tunis avait lancé le mot d'ordre de manifester à l'occasion du septième anniversaire de l'éclatement de la rebellion. L'ordre de grève a été suivie mais malgré les appels au calme de violentes bagarres ont éclaté provoquant des incidents sanglants entre Musulmans et Français. Dans plusieurs grandes villes notamment à Constantine, à Oran et à Alger la police a tiré sur la foule à laquelle s'étaient mêlés des rebelles en uniforme qui avaient ouvert le feu sur les services d'ordre. En tout il y eut 80 tués et plusieurs centaines de blessés. Dans une certaine mesure les manifestations ont été préjudiciables au gouvernement rebelle car elles ont démontré que ce dernier n'a pas sur elle le contrôle qu'il prétend avoir.

A Paris, la situation en Algérie inquiète mais le gouvernement est impuissant. Par ailleurs, M. de Gaulle et ses ministres doivent affronter un mécontentement grandissant de la part des travailleurs qui se plaignent de l'augmentation de la vie alors que leurs salaires restent bloqués.

* * *

L'ouragan Hattie a presque complètement détruit la capitale du Honduras britannique Belize. On compte plusieurs dizaines de morts et des milliers de sans-abri. La ville a été littéralement engloutie par les flots et celles qui avaient échappé à l'inondation ont eu les toits arrachés par des vents soufflant en bourrasques.

* * *

Après avoir discuté pendant six semaines avec le représentant de l'URSS, M. Stevenson ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU a annoncé que son pays était en faveur de l'élection de M. Thant, délégué de la Birmanie au poste de secrétaire général. Ce dernier pourra choisir librement ses collaborateurs. De son côté, le délégation soviétique a affirmé qu'une entente est sur le point de se réaliser.

## Immaculée-Conception

Le 3 novembre au soir avait lieu la 1ère assemblée de Parents et Maîtres.

A cette occasion, Me Lionel Tellier distribuait les prix de français et de catéchisme aux élèves méritants.

Aux mots d'encouragement de M. le président, Mlle Jeannine Villeneuve remercia, au nom de tous les élèves, les parents et instituteurs qui furent l'instrument primordial de leur succès. A son tour, Me Tellier rappela l'importance toujours grandissante de la langue française et du bilinguisme au Canada.

Puis, M. le président introduisit un autre distingué orateur de la soirée, M. l'abbé Denis Hébert, curé de la paroisse St-Thomas. Lui aussi présenta ses chaleureuses félicitations à nos chers élèves et en même temps, adressa un mot d'encouragement aux éducateurs qui forment présentement la société de demain.

Mgr Ketchen, après avoir montré toute son appréciation aux éducateurs et parents, introduisit les nouvelles institutrices à l'assemblée.

M. Lucien St-Arnault prit la place de M. Paul Pilon et présida aux élections. Mme Théberge propose que le comité en charge demeure le même encore cette année; Mme L. Belland seconde la motion. Les élections donnèrent les résultats suivants: M. Paul Pilon, prés., Mme J. Couture, vice-présidente, Mme L. Lorieau, secrétaire, M. Léo Charest trésorier. Après la prière de clôture, parents faisaient la connaissance des institutrices afin de travailler dans le même sens de coordination des efforts.

En fin de semaine, nous avions nos Quarante Heures, prêchées par le R.P. Alphonse Gaudet, o.m.i. Encore une fois, nous avions la chance de se retremper dans une atmosphère surnaturelle.

Le Bon Dieu vint chercher deux des nôtres, la semaine dernière. A Mme G. Ouellet, et famille, nos sincères sympathies. A la famille Joseph Paradis, à l'occasion du décès de M. Joseph Paradis. Il était le frère de MM. Isidore et Emilien Paradis de cette paroisse.

Nos souhaits d'un prompt rétablissement vont à Mme A. Auger qui est maintenant de retour dans sa famille après quelques jours d'hospitalisation.

BAPTEME:

A M. et Mme Blair Doré, un fils Marc Jean Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Blackburn.

## Décès de M. Eloi Pétrin

M. Eloi Pétrin, âgé de 63 ans, est décédé à la suite d'une longue maladie. Il demeurait à 10233 - 114ème rue, à Edmonton.

Né à Gracefield, P.Q., M. Pétrin accompagna sa famille qui vint s'établir à Morinville, en 1905. Sept ans plus tard ses parents allèrent s'établir à Falher, ayant voyagé en barges d'Athabaska Landing à Joussard. Puis, en 1919, il vint s'établir dans la région de Westlock, où il fut fermier jusqu'en 1947, alors qu'il se retirait à Edmonton, avec sa famille. Il s'était marié à Mlle Leda Lagassé, en 1923.

En plus de son épouse, survivent au défunt trois fils et trois filles: Félix, de Fort-Nelson, C.B.; Normand et Raymond, d'Edmonton; Mesdames Charles Kramps, Joseph Martineau et Oreste Miller, toutes trois d'Edmonton; 24 petits-enfants; un frère et sept soeurs.

Les funérailles ont eu lieu, le 31 octobre, en l'église Saint-Joachim. Le service fut chanté par le R.P. Hector Forland, o.m.i., vicaire, assisté des RR. PP. Antonio Duhaime et G.-H. Lemieux, diacre et sous-diacre. Assistaient dans le sanctuaire les RR. PP. Guy Michaud, o.m.i., provincial, et Fernand Thibault, o.m.i., curé de la paroisse.

Les porteurs furent: MM. Johnny Lagassé Joseph Mercier, Joseph Gougeon, Arthur Racine, Alfred Roy et Jean Bertrand.

REMERCIEMENTS

Madame Pétrin et ses enfants désirent remercier par la voix de "La Survivance" tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil et qui ont offert des Messes ou des fleurs, ainsi que le personnel du Salon Funéraire Connelly-McKinley.

## ST-JOACHIM

Un autre de nos anciens paroissiens vient de disparaître dans la personne de M. Oscar Nobert. Il est décédé à Bonnyville à l'âge de 91 ans. Ses funérailles eurent lieu à St-Joachim, dans cette même église où il aimait venir prier . . . tous les matins il assistait à la sainte messe et retournait l'après-midi faire son heure d'adoration, il était pour les paroissiens un exemple de fervent chrétien.

Le R.P. F. Thibault, curé, fit la levée du corps et le service funèbre fut célébré par le T.R.P. Guy Michaud, provincial, assisté du R.P. Durocher et de M. l'abbé J. Williamson.

MM. André Déchène, Ernest Gourdine, Ben Trudel, Paul Rioux, Guy Fontaine et J. Murphy agissaient comme porteurs. Les prières au cimetière furent récitées par le R.P. Chevrier, curé de St-Albert. Il laisse dans le deuil deux fils: Julien, de Cluny, et Jean, de Black Diamond; quatre filles: Mme Antoinette Gourdine et Mme Léo Ayotte, d'Edmonton, Mme Louis Crevtin, de Cluny, Mme Josephat Hamel, de Bonnyville.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus vives condoléances et l'assurance de nos prières.

Mme Lucien Dubuc accompagnée de Mme Maynard, est actuellement à Montréal où elle visite sa fille, Mme François Perrier.

Mme W. Poirier partira, vendredi, pour Falher où elle visitera ses enfants.

Mme Yvonne McGinnis, capitaine pour le "United Community Fund" à St-Joachim, désire remercier son groupe de dames qui a travaillé pour cette organisation.

A tous nos paroissiens qui sont encore hospitalisés nos meilleurs voeux de bonne santé et d'heureuse convalescence.

M. Paul Kéroack, de Grande-Prairie, était de passage à Edmonton, en fin de semaine, en route pour un voyage d'affaires à Toronto. Il se rendra à Montréal visiter son frère Aimé.

## Syndiqués opposés à l'entreposage des armes nucléaires

Vancouver. — La fédération des travailleurs de la Colombie-Britannique a recommandé au Congrès du travail du Canada d'inciter le gouvernement fédéral à se prononcer contre l'entreposage d'armes nucléaires au Canada.

Lors de la session de clôture de leur congrès, des délégués ont proposé que toutes les nations ne possédant pas d'armes atomiques signent un traité pour renoncer à la possession de tels engins destructeurs.

Les nombreux amis du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., missionnaire en Bolivie,

sont cordialement invités à le rencontrer à la salle de l'école Grandin, 110e Rue et 99e Ave, lundi, 13 novembre, à 8h. p.m.

Le P. Gaudet parlera de l'Eglise en Amérique du Sud.

Bienvenue à tous !

—Les enfants n'ont ni passé ni avenir, et, ce qui nous arrive guère, ils jouissent du présent.



Devinez qui . . .

©1961, Field Enterprises, Inc. All rights reserved

. . . a décidé d'ouvrir un compte conjoint.

La semaine

## Dans le monde . . .

(suite de la première page)

voquées par Staline. On reste stupéfait devant ces aveux car la moindre allusion à cette famine artificielle était taxée il y a seulement quelques mois de provocations capitalistes par ceux-là mêmes qui aujourd'hui dénoncent les crimes de l'ex-maître du Kremlin.

Parmi les autres mesures annoncées à la suite du congrès communiste, notons que le fameux politburo qui dirige en fait les destinées de l'empire rouge a été ramené de 15 à 11 membres perdant notamment la seule femme qui en faisait partie. Détail à signaler: il s'agit de la protégée de M. Khrouchtchev.

* * *

A Berlin l'attitude des communistes semble se stabiliser. L'opinion publique a été émue par l'annonce que des militaires et des véhicules blindés américains avaient pénétré de force dans le secteur oriental. En fait, c'était pour assurer le libre passage des véhicules des forces d'occupation ayant des civils à leurs bords que les allemands de l'Est voulaient empêcher de pénétrer en zone orientale en dépit des accords quadri-partites. L'armée soviétique n'ayant pris aucune part à ces incidents l'affaire n'eut pas de suite, mais devant l'insistance des rouges à vouloir contrôler les papiers des civils circulant à bord des véhicules officiels les forces d'occupation occidentales ont décidé de se soumettre à ce contrôle et de l'imposer en retour aux véhicules communistes et à leurs passagers.

Dans l'ensemble on est dans l'incertitude en ce qui concerne Berlin. Khrouchtchev a renoncé à son ultimatum mais on pense que le règlement du sort de l'ancienne capitale allemande ne tardera pas à revenir sur le tapis. Aussitôt réglés les problèmes de réorganisation intérieure en URSS, la diplomatie soviétique reprendra l'offensive.

* * *

La situation s'aggrave en France non seulement sur le plan intérieur mais surtout en ce qui concerne le règlement de la question algérienne. On assiste actuellement à une situation paradoxale. Le gouvernement du général de Gaulle est prêt à traiter avec la rebellion mais celle-ci agit comme si elle estimait que Paris n'a pas la situation en main. Elle exige du gouvernement français qu'il règle le problème de l'organisation d'Afrique du Nord et de militaires en désaccord avec la politique officielle du gouvernement et qui ont organisé en Algérie un mouvement assez puissant pour qu'on soit obligé de compter avec lui. Les autorités officielles craignant un coup de

## Annonces classées

BUNGALOW A VENDRE

Demi block de la nouvelle église Ste-Claire. Eglise protestante tout près. Ecoles avoisinantes. Bungalow de 5 chambres avec chambre à coucher et chambre à jeux supplémentaires. Premier paiement d'environ $7,000. 11436-63 rue, tél. GR 7-3679.

A VENDRE

Grande maison de neuf chambres, avec lot additionnel, à vendre ou à échanger pour une propriété à Edmonton. Chauffage à vapeur, location près de la haute école, église et Foyer Youville. — Propriétaire: Charles Brodeur, 7101 - 75 rue, casier postal 178 R.R. 2, Edmonton, Alta. — Téléphone HO 6-1979.

Demoiselle désire du travail régulier ou à temps partiel, pour le samedi. Travail de ménagère ou autre, à l'heure ou à la journée. Tél. GA 2-0525. S'adresser en anglais.





## Le judaïsme est menacé d'extinction?

New-Cork. — Un éminent rabbin américain, tout en se rendant compte que ses vues seront probablement considérées comme une hérésie, affirme qu'à moins qu'il ne s'éloigne complètement de son cours actuel, le judaïsme est menacé d'extinction.

Le rabbin Philip Sigal, qui officie dans une des plus grandes synagogues de New-Jersey, affirme que la tendance actuelle est de considérer les Juifs comme une race ou un peuple, mais non comme les adeptes d'une même religion et que "ce tragique passage de la religion à la politique au sein de la pensée et de la vie des Juifs est le premier pas vers le suicide de la race."



Une automobile entièrement nouvelle, la Chevy II, est présentée par la General Motors pour 1962. Ce modèle est plus grand que la Corvair, mais plus petit que la Chevrolet classique. On voit ici le coupé sport Chevy II Nova 400. Il y a neuf modèles Chevy II, qui peuvent être équipés d'un moteur à quatre ou à six cylindres.

# Grands changements a l'horaire de CHFA

Depuis douze ans d'existence le Poste CHFA a toujours fait son possible pour offrir à ses nombreux auditeurs un choix d'émissions qui devait plaire au plus grand nombre possible. Il semble bien que jusqu'à date ce choix fut assez sage puisque en général l'on semble satisfait. Toutefois un changement s'impose. Plusieurs personnes ont émis l'opinion que CHFA en avait perdu au point de vue musical, dans ce sens que l'on entendait de moins en moins de **belle musique**, c'est-à-dire musique classique ou semi-classique. Selon d'autres personnes la politique musicale du Poste se serait également détériorée dans ce sens qu'il y avait beaucoup d'émissions présentant de la musique du Bon Vieux Temps et du Cowboy. Vous constaterez donc que c'est pas du tout facile de plaire à tout le monde. C'est même impossible. Toutefois, en s'appliquant un peu, l'on peut plaire à la majorité et c'est précisément ce que nous allons essayer de faire.

Il va sans dire que nous comptons plus que jamais sur la collaboration de tous ceux et celles intéressés dans la Radio française dans l'Ouest, pour améliorer notre standard. C'est pourquoi toutes suggestions verbales ou écrites seront étudiées à fond par la direction. Voici donc l'horaire de nos programmes qui deviendra effectif lundi prochain le 13 novembre.

**DU LUNDI AU VENDREDI:**

6.50—6.55—Ouverture
6.55—7.00—Nouvelles
7.00—8.00—CHEZ MIVILLE

"Une heure de CHEZ MIVILLE"? dites-vous avec surprise. Eh bien oui. Vous vous souviendrez que dans une chronique précédente nous avions mentionné que l'émission en question durait une heure dans l'Est, mais que nous étions dans l'impossibilité de la diffuser au complet. Toutefois les difficultés ont été surmontées et en présentant le programme une heure plus tôt le matin, il nous est possible de la transmettre au complet.

8.00—8.05—Nouvelles
8.05—8.10—Chronique sportive
8.10—8.15—Prière du matin

Comment se fait-il que nous ayons encore raccourci la prière du matin? Et pourquoi l'avoir changée d'heure? Je ne voudrais pas, en répondant à cette question, m'imposer en autorité en matière religieuse. Toutefois, la direction du Poste CHFA croit qu'une prière de cinq minutes bien faite, dite avec recueillement et piété, en vaut certainement une de 10 ou de 15 minutes que l'on récite un peu à la légère et sans trop porter attention. Vous admettrez qu'en général le matin, les gens sont trés occupés et n'ont pas toujours le temps de se recueillir pendant 15 minutes. J'ai souvent entendu dire par plusieurs mères de famille: "J'aime bien écouter la Prière du Matin, mais je nai pas toujours le temps de m'arrêter pour la réciter avec le Père." Nous croyons que tous pourront désormais s'arrêter durant au moins cinq minutes, et dire la Prière avec le Père qui la récite à la radio. En diffusant la Prière du matin à 8h.10, nous espérons également permettre à plusieurs personnes, s'en allant au travail à cette heure-là, de se joindre à la chrétienté pour les oraisons matinales en syntonisant CHFA dans leur voiture.

8.15—8.30—Radio-Réveil
8.30—8.35—Nouvelles
8.35—9.00—Radio-Réveil

Ici je crois avoir une très bonne nouvelle à annoncer. En effet nos auditeurs auront le plaisir de passer les 45 minutes du Radio-Réveil en compagnie du maintenant célèbre animateur de SAMEDI SOIR AVEC PAUL, Paul Primeau. Bien que Paul ne présentera pas durant cette émission les grandes vedettes du WESTERN, son choix de musique, allant du moderne au folklore, saura certainement égayer tous et chacun.

9.00— 9.05—Nouvelles
9.05— 9.10—Avec Simone
9.10— 9.15—Intermède
9.15— 9.30—Vie de Femmes
9.29— 9.30—Nouvelles-éclaires
9.30— 9.45—Au choix des Dames
9.45—10.00—Pour voue Mesdames
10.00—10.15—Radio-journal (2 minutes) Jeunesse Dorée
10.15—10.28—Au choix des Dames
10.28—10.30—Nouvelles-éclaires
10.30—10.45—Un homme et son péché
10.45—11.00—Fémina

Cette émission de Radio-Canada, destinée à l'auditoire féminin passera sur nos ondes seulement trois jours par semaine, lundi, mercredi et vendredi. Les autres jours, l'émission sera laissée "AU CHOIX DES DAMES".

11.00—11.10—Radio-Journal
11.10—11.15—Intermède
11.15—11.30—Les visages de l'amour
11.30—11.31—Nouvelles-éclaires
11.31—12.00—A vous la parole
12.00—12.02—Angélus
12.02—12.15—Musique en dînant
12.15—12.25—Nouvelles
12.25—12.30—Sports
12.30—12.45—Durant ce quart-d'heure les amateurs de "WESTERN" seront servis à souhait, puisque les meilleurs violonneux se succéderont sur les ondes de CHFA.
12.45— 1.00—Journal Agricole
1.00— 1.05—Nouvelles
1.05— 1.29—Chansonnettes
1.29— 1.30—Nouvelles-éclaires
1.30— 1.45—Miss Music-Hall
1.45— 2.00—Chansonnettes

Ce qui veut dire naturellement que l'heure de musique classique que nos auditeurs avaient l'habitude d'entendre après le dîner ne sera plus là. Toutefois vous verrez un peu plus loin que le "classique" et ,'semi-classique" n'ont pas été négligés.

2.00— 2.02—Nouvelles
2.02— 2.30—Ranch 680
2.30— 2.31—Nouvelles-éclaires
2.31— 3.00—Ranch 680
3.00—3.02—Nouvelles
3.02— 3.17—Radio-Sacré-Coeur
3.17— 3.29—Rythmes Latins (lundi, (mercredi, vendredi) Rythmes Hawaiiens (mardi, jeudi)
3.29— 3.30—Nouvelles-éclaires
3.30— 4.00—Programme Allemand

Si nous inscrivons un programme en langue étrangère en plein milieu de l'après-midi c'est pour deux raisons. Premièrement, nos obligations envers Radio-Canada durant la soirée nous obligent à faire ce changement. Deuxièmement, plusieurs personnes, qui ne peuvent pas écouter la radio française durant la journée, se sont plaints qu'il n'y avait pas de français sur les ondes de CHFA le soir. De cette façon nous pouvons libérer une demi-heure durant la soirée.

4.00— 4.13—Radio-journal
4.13— 4.15—Intermède
4.15— 4.30—Psychologie de la Vie quotidienne
4.30— 4.31—Nouvelles-éclaires
4.31— 5.00—La Boîte aux Surprises

Nos jeunes auditeurs constateront avec plaisir que l'émission de leur oncle préféré, l'ONCLE NORMAND, est restée intacte dans tout ce brouhaha. Comme toujours donc, notre camarade Normand Fontaine apportera aux jeunes, 30 minutes de divertissement, tous les jours.

5.00— 5.02—Nouvelles
5.02— 5.30—Musique et Traffic

Jusqu'à maintenant l'expert en chansonnettes, celui qui est reconnu comme étant le meilleur disque-jockey au service de CHFA, André Rouleau, présentait de 5h. à 6h. les plus populaires artistes de la chanson française et canadienne à nos auditeurs. A compter du 13 novembre. André puisera de notre discothèque les extraits musicaux des célèbres comédies musicales américaines, des opérettes françaises de grande renommée. L'émission sera parsemée de quelques chansonnettes.

5.30— 5.31—Nouvelles-éclaires
5.31— 6.00—Musique et Traffic (2ème partie)
6.00— 6.05—Nouvelles
6.05— 6.10—Sports
6.10— 6.15—Au Jour le Jour
6.15— 6.30—Les plus belles voix
6.30— 6.31—Nouvelles-éclaires
6.31— 6.45—Les plus belles voix
6.45— 6.58—Chapelet
6.58— 7.00—Nouvelles-éclaires

A compter de 7h. p.m. commence ce que nous appelons l'horaire du soir. Encore là vous verrez qu'il y a plusieurs changements qui susciteront bien quelques commentaires ici et là.

**LUNDI:**

7.00— 7.30—En sourdine
Emission musicale émanant des studios de Radio-Canada à Montréal.
7.30— 7.31—Nouvelles-éclaires
7.31— 8.00—Le P'tit Bal de l'Ouest
Trente minutes de musique de "Bon Vieux temps", réalisées dans les Studios de CHFA.
8.00— 8.30—Radio-journal et Rond-Point
8.30— 9.00—Orchestre de Chambre
9.00—10.00—Festivals européens

Ces deux dernières émissions constitueront une heure et demie de musique classique venant de Radio-Canada à Montréal.

10.00—11.00—Programmes en langues étrangères
11.00—11.02—Nouvelles
11.02—11.30—Université 1961 Programme culturel réalisé à Montréal
11.30—11.31—Nouvelles-éclaires
11.31—12.00—Musique de danse
12.00—12.05—Nouvelles et sports et fin des émissions.

**MARDI:**

7.00— 7.30—Neil Chotem ou Lucio Agostini

Il s'agit de deux musiciens de grandes renommés qui présenteront chacun leur tour leurs ensembles dans quelques mélodies populaires.

7.30— 7.31—Nouvelles-éclaires
7.31— 8.00—Le P'tit Bal de l'Ouest
8.00— 8.30—Radio-journal et Randpoint
8.30— 9.30—Concerts symphoniques
9.30—10.00—Adagio
Une émission de musique classique réalisée localement.
10.00—11.00—Programmes en langues étrangères
11.00—11.02—Nouvelles
11.02—11.30—Des idées et des hommes
11.30—11.31—Nouvelles-éclaires
11.31—12.00—Musique de danse
12.00—12.05—Nouvelles, sports et fin de nos émissions

**MERCREDI:**

7.00— 7.30—En sourdine
7.30— 7.31—Nouvelles-éclaires
7.31— 8.00—Le P'tit Bal de l'Ouest
8.00— 8.30—Radio-journal et Rond-point
8.30—10.00—Festival du mercredi
10.00—11.00—Programmes en langues étrangères
11.00—11.02—Nouvelles
11.02—11.30—Hommes de sciences
11.30—11.31—Nouvelles-éclaires
11.31—12.00—Musique de danse
12.00—12.05—Nouvelles, sports et fin de nos émissions

**JEUDI:**

7.00— 7.30—Omer Dumas et variétés 30 minutes que passeront nos auditeurs avec le grand folkloriste et son ensemble, directement de Québec.
7.30— 7.31—Nouvelles-éclaires
7.31— 8.00—Le P'tit Bal de l'Ouest
8.00— 8.30—Radio-journal et rond-point
8.30— 9.00—Les petites symphonies
9.00—10.00—Adagio
10.00—11.00—Programmes en langues étrangères
11.00—11.02—Nouvelles-éclaires
11.02—11.30—Place publique
11.30—11.31—Nouvelles-éclaires
11.31—12.00—Musique de danse
12.00—12.05—Nouvelles, sports et fin de nos émissions

**VENDREDI:**

7.00— 7.30—En sourdine
7.30— 7.31—Nouvelles-éclaires
7.31— 8.00—Le P'tit Bal de l'Ouest
8.00— 8.30—Radio-journal et rond-point
8.30— 9.00—Oeuvre de Bach
9.00—10.00—Orchestre de Radio-C.
10.00—11.00—Programmes en langues étrangères
11.00—11.02—Nouvelles
11.02—11.30—Aventures de l'Homme Rouge
11.30—11.31—Nouvelles-éclaires
11.31—12.00—Musique de danse
12.00—12.05—Nouvelles, Sports, et fin de nos émissions

**SAMEDI:**

6.55— 7.00—Ouverture
7.00— 7.05—Radio-journal
7.05— 7.30—Musique en tête
7.30— 7.35—Nouvelles
7.35— 8.00—Musique en tête
8.00— 8.05—Nouvelles
8.05— 8.10—Sports
8.10— 8.15—Prière du matin
8.15— 8.30—Musique en tête
8.30— 8.35—Nouvelles
8.35— 8.58—Musique en tête
8.58— 9.00—Nouvelles
9.00— 9.30—Tante Lucille
9.30— 9.31—Nouvelles-éclaires
9.31—10.00—Par un beau samedi matin
10.00—10.05—Nouvelles
10.05—10.30—Un beau samedi matin
10.30—10.31—Nouvelles-éclaires
10.31—11.00—Un beau samedi matin
11.00—11.10—Radio-journal
11.10—11.30—Un beau samedi matin
11.30—11.31—Nouvelles-éclaires
11.31—12.00—Un beau samedi matin
12.00—12.02—Angélus
12.02—12.15—Musique en dînant
12.15—12.25—Nouvelles
12.25—12.30—Sports
12.30— 1.00—Musique en dînant
1.00— 1.05—Nouvelles
1.05— 1.30—Vers Demain
1.20— 1.30—Concert du samedi
1.30— 1.31—Nouvelles-éclaires
1.31— 2.00—Concert du samedi
2.00— 2.05—Nouvelles
2.05— 2.30—Ranch 680
2.30— 2.31—Nouvelles-éclaires
2.31— 3.00—Ranch 680
3.00— 3.02—Nouvelles
3.02— 3.29—Ranch 680
3.29— 3.30—Nouvelles-éclaires
3.30— 4.00—Programme allemand
4.00— 4.10—Radio-journal
4.10— 4.15—Intermède
4.15— 5.00—Programme en cris
5.00— 5.05—Nouvelles
5.05— 5.15—A votre santé
5.15— 6.00—Variétés du samedi
6.00— 6.05—Nouvelles
6.05— 6.10—Sports
6.10— 6.30—Musique locale
6.30— 6.31—Nouvelles-éclaires
6.31— 6.45—Chapelet
6.45— 8.30—Soirée du hockey et Radio-journal
8.30— 9.00—Samedi soir avec Paul
9.00— 9.02—Radio-journal
9.02—10.00—Samedi soir avec Paul
10.00—11.00—Programme ukrainien
11.00—12.00—Samedi soir avec Paul
12.00—12.05—Nouvelles et sports, fin des émissions
8.55— 9.00—Ouverture
9.00—10.00—Radio-journal — Disques les plus récents
10.00—10.02—Radio-journal
10.02—11.00—Musique locale
11.00—12.00—Messe Dominicale
12.00—12.15—Musique en dînant
12.15—12.25—Nouvelles
12.25—12.30—Sports
12.30— 1.00—Terre nouvelle
1.00— 2.00—Programme italien
2.00— 2.30—Programme hollandais
2.30— 3.00—Parade des succès
3.00— 3.30—Chanson sur mesure
3.30— 4.00—Programme allemand
4.00— 4.10—Radio-journal
4.10— 6.30—Opéra du dimanche
6.30— 7.00—Petit concert du Québec
7.00— 8.00—Heure du Rosaire (Polonais)
8.00— 8.10—Radio-journal
8.10— 8.15—Intermède

(suite à la page 7)

## HORAIRE DE MESSES

### Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 – 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

ST-THOMAS : 8406 - 91e rue — Dimanche: 9h. — 10h.30 et midi

## RETRAITES FERMEES



**Etoile du Nord**

**St-Albert**

**HOMMES**

**10 - 12 novembre**

**M. Albert Chrétien**
13057 - 127 rue, tél. GL 5-4769
**M. Arthur St-Pierre**
10804 - 109 rue, tél. GA 2-7803
**M. Roland Jodoin**
12226-Stony Pl. Rd., tél. HU 8-8247
**M. Irénée Turcotte**
11218 - 100 ave., tél. GA 4-5332

**Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2887; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6136.**

**Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.**

—La vérité sort de la bouche des enfants.

La semaine à

## Radio Sacré-Coeur

(du 13 au 17 novembre 1961)

**LUNDI:** Rosaire Legault, s.j., "Né pour de plus grandes choses"
Chant par les Pères Jésuites de St-Jérôme.

**MARDI:** S. Em. le cardinal P.-E. Léger, "Dieu est juste"
Chant par le Pensionnat des SS. Anges de St-Jérôme

**MERCREDI:** S.E. le cardinal P.-E. Léger, "Dieu est vérité"
Chant par Les Voix des Laurentides de St-Jérôme.

**JEUDI:** S.E. le cardinal P.-E. Léger, "Dieu est amour"
Chant par les Frères Maristes de Lévis.

**VENDREDI:** S.E. le cardinal P.-E. Léger, "Dieu est la paix"
Chant par Jacqueline Lemay, de Québec.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

## 5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

**DU LUNDI AU VENDREDI**

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Sourire du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Chez Miville
8.15—Nouv. et Sports
8.30—Sourire du matin
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Choix des dames
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Choix des dames
10.30—Un homme et...
10.45—Choix des dames
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Impromptu
1.30—Miss Music-Hall
1.45—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.15—Radio S.-C.
3.30—Concert favori
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.13—Concert favori
4.30—Psychologie de...
4.45—Boîte aux surprises
5.00— Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.30—(Selon le jour)
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog Ukrainien
10.00—Ici lon danse
10.30—Noux. R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

**DIMANCHE**

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Disques récents
10.00—Nouvelles R.-C.
10.30—Jardins plantureux
10.45—Artistes invités
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Terre nouvelle
7.30—Tour de valse
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Tour de valse
8.30—RTF présente
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélodie d'Ukraine
10.00—Nouv et Sports
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

**LUNDI**

7.00—En sourdine
7.30—Université 61
8.30—Orchestre

**MARDI**

7.00—Chotem et Augus.
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. Italien

**MERCREDI**

7.00—En sourdine
7.30—Homme de science
8.30—Prog. Polonais

**JEUDI**

7.00—Variétés
7.30—Place publique
8.30—Petites symphonies

**VENDREDI**

7.00—En sourdine
7.30—Homme rouge
8.30—Prog. Hollandais

**SAMEDI**

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Prière du matin
7.15—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1.05—Vers demain
1.20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Sports
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Chansons
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
8.55—Sports
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

## Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1961

9. Les familles Lucien Hétu et Laurent Gareau, de Bonnyville
10. Les élèves de l'école Langlois, de Guy
11. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
13. L'Armée Bleue, M. et Mme R. Sevigny
14. Les RR. SS. du Pensionnat de McLennan
15. Les familles Henri Bureau et Alphonse Baril, de Bonnyville
16. La famille de Mme Antoinette Lachance, d'Edmonton
17. Les familles de M. et Mme Mullan et M. et Mme Bartier, d'Edmonton
18. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
20. Les familles Achille et Lucien Labbé, de Falher
21. M. l'abbé Henri Garnier et Mlle Claire Garnier, de Végreville
22. La paroisse de St-Edouard
23. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim, d'Edmonton
24. M. l'abbé Fernand Croteau, de Plamondon
25. Les RR. SS. Lilles de Jésus de Morinville
27. Les familles Ferrier, Donat et Joseph Laflamme, de Falher
28. La paroisse Sacré-Coeur, de Donnelly
29. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edm.
30. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

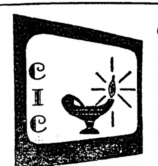
Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue.
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio

Nom ..............................................................

Adresse ..............................................................

..............................................................




*Cinéma et culture*

# Films à l'écran

## The Third Man on the Mountain

COTE MORALE: POUR TOUS

Américain 1959, 102 min. Technicolor. Film dramatique réalisé par Kenn Anakin d'après un roman d'Ullman.

Dans un village suisse, le jeune Rudi veut devenir un guide aussi célèbre que son père mort à la suite d'une escalade. Rudi vaincra les objections de sa mère et de son oncle et prouvera sa valeur d'alpiniste. Basé sur un fait réel cette histoire du jeune guide est fraîche, intéressante et plaira certainement aux jeunes. Les photos splendides des Alpes Suisses, les concours des guides de Chamonix sont captivants et de toute beauté. On aurait pu se passer de la petite histoire amoureuse assez insignifiante d'ailleurs. Probablement elle était ajoutée pour "plaire" au public.

Appréciation morale: L'attitude du jeune héros qui malgré les difficultés atteint son but est un bon exemple de persévérance, de courage et d'héroïsme.

* * *

## Beloved Infidel

COTE MORALE:

ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959, Fox, 121 min. Cinémascope, Deluxe color. Drame réalisé par Henry King, d'après un livre de Sheilha Graham.

Une journaliste, Sheilha Graham, arrive à New-York où on lui offre une position au journal New-York. Elle quitte le journal pour Hollywood où le fameux romancier Fitzgerald la demande en mariage. Elle voudrait que Fitzgerald arrête de boire et se remette à écrire. Sa mort subite détruit les espoirs de Sheilha.

Scott Fitzgerald certainement méritait un film supérieur que cette pseudo-biographie.

Appréciation morale: En dépit de différents éléments positifs les réserves s'imposent à cause d'une liaison coupable présentée avec sympathie.

# Le corps de Staline retiré du mausolée

Moscou. — Cinq mille délégués enthousiastes ont adopté, au XXIIe congrès du parti communiste soviétique, une résolution demandant que le corps de Staline soit enlevé du mausolée où il repose aux côtés de celui de Lénine.

Cette décision, approuvée à l'unanimité, souligne que le mausolée de la Place rouge, près de la muraille du Kremlin, portera désormais le nom de Vladimir Ilyitch Lénine. Elle faisait suite à une série de discours dans lesquels le premier ministre Khrouchtchev et d'autres dirigeants communistes ont qualifié le défunt dictateur de meurtrier et d'instigateur de répressions massives contre des chefs du parti et de l'armée. M. Khrouchtchev a notamment affirmé que les purges opérées par Staline avaient réduit à l'extrême l'efficacité de l'armée au moment de l'invasion de l'URSS par les troupes nazies, en 1941. Au XXe congrès du parti communiste soviétique, en 1956, M. Khrouchtchev y avait pour la première fois démoli le mythe stalinien dans un rapport "secret" que la presse du monde entier avait reproduit en grande partie.

Tout dernièrement, le mausolée, que des milliers de Soviétiques visitent chaque jour, a été fermé pour "réparations", selon un policier de garde. Le corps embaumé de Staline, qui y reposait depuis 1953, sera transféré en un endroit qui reste pour l'instant inconnu.

## Deux médecins canadiens en Malaisie

Kuala Lumpur. — Deux médecins canadiens sont arrivés à Kuala Lumpur pour examiner l'état de la Malaisie. Les deux médecins, qui sont payés par le gouvernement canadien en vertu du plan Colombo, sont: le Dr J. Hermann, éminent chirurgien de l'hôpital civil d'Ottawa, et le Dr G. Screech, spécialiste en anesthésie, de l'Université de la Colombie-Britannique.

# L'on s'attend à ce que le nombre des chômeurs diminue cet hiver

Si tant est que la vérité puisse coïncider avec la moyenne des erreurs relatives, le nombre des chômeurs atteindrait cet hiver 664,800, soit à peine 54,200 de moins que l'an dernier.

Telle est en effet la moyenne des pronostics respectifs du gouvernement, de l'opposition et du congrès du travail du Canada... Cela s'appelle la méthode des approximations successives.

Les écarts entre ces divers pronostics ne sont d'ailleurs pas grands. Tous s'accordent à prédire une baisse du chômage, dont l'importance varie suivant les aspirations de chacun.

AU GOUVERNEMENT

Les experts du gouvernement prévoient au plus fort de l'hiver 644,000 chômeurs, soit "de 50,000 à 100,000 de moins que l'an dernier" alors qu'on en comptait 719,000.

Le directeur des recherches sur le marché du travail au ministère du Travail, M. G. Schomming, a expliqué que l'actuelle reprise de l'économie serait beaucoup plus sensible, n'était le niveau déjà fort élevé du chômage.

Cette reprise qu'il attribue notamment à l'accroissement de nos exportations, devrait se poursuivre l'an prochain. "Car nous ne sommes qu'à michemin de la phase ascendante", a-t-il prédit.

D'encourageants regains se manifesteraient depuis six mois dans la production manufacturée qui emploie la plus grande partie de la main-d'oeuvre.

Les dépenses d'investissement de même que la construction domiciliaire, devraient connaître une reprise vers le début de l'année prochaine.

"Enfin, une foule de facteurs imprévisibles peuvent intervenir, a ajouté notre informateur, optimiste: une détérioration de la situation internationale, par exemple, stimulerait instantanément l'industrie de la défense" . . .

CHEZ LES LIBERAUX

De son côté, M. Maurice Lamontagne, conseiller économique du parti libéral, estime à environ 650,000 sans emploi, soit 9.5 p. cent de la main-d'oeuvre, le niveau maximum du chômage cet hiver.

Cette légère amélioration, M. Lamontagne l'attribue davantage à la reprise cyclique de l'économie qu'aux mesures gouvernementales qui, à son avis, sont intervenues en discordance de phase.

Ayant d'abord fait mine d'ignorer la récession, a expliqué notre informateur, le gouvernement pouvait difficilement adopter des mesures pour la combattre. Lorsque finalement il s'y décida, il était trop tard pour qu'elles soient efficaces.

D'autre part, certaines de ces mesures, telles que la création du conseil de la productivité, sont à trop longue portée pour qu'il soit possible d'en apprécier déjà les effets.

Ferme partisan de la théorie cyclique, M. Lamontagne estime que la conjoncture économique canadienne est dominée depuis l'après-guerre par des cycles économiques de courte durée (40 mois).

C'est à ces cycles que, pour être efficace, devrait se conformer la politique économique, soit par un relâchement du crédit en période de récession et un resserrement en période de reprise.

Une telle politique pourrait consister en des dégrèvements d'impôts. Mais pour éviter au gouvernement l'odieux d'une aggravation d'impôts, laquelle inévitablement suivrait un dégrèvement, M. Lamontagne préconise des dégrèvements rétroactifs.

Ainsi, sans avoir à modifier l'échelle de taxation, le gouvernement pourrait, en temps opportun, rembourser aux contribuables une partie de leurs impôts augmentant par là le pouvoir d'achat.

"C'est là le seul point de vue que je partage avec le Crédit social", a conclu avec ironie l'économiste libéral.

AU CTC

Le pronostic le plus pessimiste provient du Congrès du Travail, bien que là encore on prévoit une très légère baisse du chômage par rapport à l'hiver dernier.

Selon l'agent d'information du CTC, M. Jack Williams, les services de recherches de cet organisme établiraient à environ 700,000 le maximum des chômeurs cet hiver, soit à peine 19,000 de moins que l'an dernier.

"Tous les signes économiques contribuent à indiquer que le chômage constituera de nouveau cette année un grave problème, a-t-il déclaré.

"Le niveau du chômage devrait accuser toutefois une légère baisse par rapport à l'hiver dernier par suite d'une lente reprise de l'économie.

"Malheureusement, le taux de croissance économique demeure par trop insuffisant pour absorber l'augmentation constante de la main-d'oeuvre ainsi que le nombre de travailleurs mis à pied par le progrès de la technologie".

# Emissions françaises à CBXT
## Canal 5

**Deux émissions salueront officiellement l'ouverture du poste CBXT au réseau français de Radio-Canada bientôt**

**La première: "Les Travaux et les Jours" du samedi 11 novembre à 11 heures;**

**la seconde: "Music-Hall" du dimanche 19 novembre à 11 heures.**

**Les deux émissions font partie de celles diffusées en fins de semaines par le poste CBXT, Canal 5.**

**Samedi 11 novembre**
9.30—Professeur Calculus (Enfants — marionnettes)
10.00—Dans les rues de Québec (Musique et chant pop.)
10.30—Un, deux, trois . . . rideau (Théâtre)
11.00—Les travaux et les jours (Agriculture — horticulture)
11.30—Droit de cité (Affaires publiques — municipales — élections, etc . . .)

**Dimanche 12 novembre**
9.30—CF-RCK (Enfants — aventure)
10.00—Les Belles histoires (Téléroman)
10.30—Les Collégiens Troubadours (Chansonnettes)
10.45—Comment dites-vous? (Langue française)
11.00—Music-Hall (Variétés — musique)

## La situation se gâte à nouveau

Vientiane. — Le souci et l'appréhension ont une fois de plus remplacé l'optimisme au sujet de la situation laotienne. En effet, le prince Souvanna Phouma, désigné officiellement par le roi, a dû quitter Luang Prabang pour sa "capitale" sans avoir pu obtenir du prince Boun Oum un engagement précis pour une nouvelle réunion des trois princes. Signe plus alarmant encore, le prince Souvanna a décidé de retirer de Luang Prabang les quelques troupes de sécurité qu'il y avait amenées.

Enfin, certaines difficultés techniques que l'on jugeait surmontées se posent à nouveau. L'Assemblée nationale aurait déclaré au prince Souvanna, par la voix de son vice-président, qu'elle n'est plus d'accord pour accepter un premier ministre désigné par le roi sans un débat d'investiture.

# Changements à CHFA . . .

(suite de la page 6)

8.15—10.00—Théâtre classique
10.00—10.30—Programme ukrainien
10.30—11.00—Musique de danse
11.00—11.02—Nouvelles
11.02—11.30—Musique de danse
11.30—11.31—Nouvelles-éclaires
11.31—12.00—Musique de danse
12.00—12.05—Nouvelles et sports
12.05—12.10—Fin des émissions

Nous aimerions pouvoir dire que l'horaire que nous venons de publier est maintenant définitif et restera ainsi sans aucun changement ultérieur. Malheureusement ce n'est pas le cas, et nous serons certainement obligés avant longtemps d'y faire quelques modifications. Toutefois dans l'ensemble l'on peut dire que cet horaire est l'image la plus parfaite possible de ce que sera la programmation sur les ondes de CHFA à compter du 13 novembre prochain.

Nos lecteurs auront remarqué que le service de nouvelles de CHFA sera dorénavant beaucoup plus actif qu'il ne l'a jamais été. En effet comme l'indique l'horaire, des bulletins de nouvelles seront entendus presqu'à toutes les demi-heures. Nous croyons que ceci aura un effet stimulant, et que nos auditeurs pourront se tenir vraiment au courant des dernières nouvelles sans avoir recours à d'autres sources d'informations.

Et terminant, disons que nous attendons maintenant les commentaires de nos auditeurs, et que d'après ces commentaires nous pourrons établir une ligne de conduite encore plus exacte dans nos futurs changements.

Jacques P. Boucher

## Un satellite de 150 livres sera placé sur orbite

Washington. — Un satellite de 150 livres, ayant la forme d'un cigare et transportant des appareils de communication ,sera placé sur orbite au cours des prochaines semaines, pour vérifier l'efficacité du projet "Mercury".

Le programme Mercury, dirigé par "The National Aeronautic and Space Administration", a pour but, l'envoi de trois cosmonautes à la lune, et leur retour, d'ici 1970.

Durant les trois premières révolutions du satellite autour de la terre, son équipement enverra des signaux que les stations "Mercury" des Etats-Unis, du Mexique, des Bermudes et de l'Australie tenteront de capter.

# "O Canada" est l'hymne national

North Bay. — M. Léo Troy, député de Nipissing, a déclaré, à North Bay, qu'il considère "O Canada" comme notre hymne national. Il adressait alors la parole à plus de 1,000 personnes rassemblées pour la "Soirée Mike Pearson" en l'hôtel Empire.

"Comme ancien combattant, je suis certain que mes confrères qui se sont rendus au champ d'honneur exprimeront le même sentiment. Le chant "O Canada" devrait être considéré comme notre hymne national", a dit M. Troy qui a été major dans l'Armée à deux conflits mondiaux, professeus d'Ecole secondaire et maintenant homme politique.

"Je suis très heureux qu'on ait débuté cette soirée en l'honneur d'un grand Canadien, par cet hymne. Je ne suis aucunement de l'avis du Congrès conservateur de la semaine dernière qui voulait que le chant "O Canada" soit un chant de folklore canadien-français seulement.

M. Troy, qui a été é-lu à l'Assemblée législative en 1959, est un ancien officier et un membre actif de la légion canadienne. Il a été professeur et directeur d'activités sportives à une Ecole secondaire de North Bay, avant de prendre sa retraite pour entrer dans la vie politique.

—S'appliquer à valoir mieux que ses ennemis, c'est commencer à les détruire.

Paradol

**Les Recettes de "Ma Cuisine *Magic*":**

## BISCUITS À LA FARINE DE MAÏS

*Pour 1½ douz. de biscuits*

2 tasses de farine à pâtisserie, tamisée
OU 1¾ tasse de farine tout-usage, tamisée
1 tasse de farine de maïs doré
5 c. à thé de Poudre à Pâte 'Magic'
1 c. à thé de sel
⅛ de c. à thé de macis en poudre
2 c. à table de sucre granulé
½ tasse de shortening très froid
⅞ de tasse (env.) de lait
2 c. à table de graines de sésame

Graisser une plaque à biscuits. Préchauffer le four à 450° (très chaud). Tamiser ensemble dans un bol: farine à pâtisserie ou farine tout-usage, farine de maïs, Poudre à Pâte 'Magic', sel, macis et sucre. Y couper finement le shortening. Faire une fontaine dans ce mélange et, à l'aide d'une fourchette, y incorporer suffisamment de lait pour obtenir une pâte molle mais qui ne colle pas. Verser la pâte sur une planche farinée, et pétrir 10 secondes. Abaisser au rouleau ou avec les mains en un rectangle de 9" x 7". Badigeonner le dessus avec un peu de lait et parsemer légèrement de graines de sésame. Couper la pâte en 9 bandes de 1 po., puis chaque bande en 2 languettes. Dresser les languettes, légèrement espacées, sur la plaque graissée. Cuire 15 à 18 mn au four préchauffé. Servir chauds au sortir du four, avec du beurre.










L'Association des Anciens élèves de l'école St-Edmond de Calder organise actuellement une réunion qui aura lieu au cours de la fin de semaine du 28 avril 1962. Il y aura une Messe spéciale, une réception à l'école et une Soirée sociale. L'on honorera d'une façon particulière les professeurs et les élèves du Cours de 1911.—Le Comité d'organisation se compose des personnes qui figurent sur cette photographie. Première rangée: Mme G. A. Stepney, historiographe, Mme F. J. Meyer, vice-présidente, M. l'abbé J. D. Stein, chapelain, Mme G. P. Hancock, présidente; deuxième rangée: Mme T. A. Graham, en charge des divertissements, Mme J. M. Duggan, membres, M. R. H. Grosco, trésorier et Mme R. A. Schlader. Tous les anciens élèves qui ont fréquenté l'école St-Edmond entre les années 1911 et 1945 sont priés de se mettre en communication avec Mme Gerald P. Hancock (née Ouellet), 10711 - 132e rue, Edmonton. Téléphone: GL 5-3032.

## L'Alberta Opera Society répète "FAUST" de Gounod

Jusqu'à quel point l'opéra "Faust" de Gounod, présenté par l'Alberta Opera Society", fut apprécié par les mélomanes d'Edmonton en juin dernier? L'annonce d'une répétition de ce grand chef-d'oeuvre d'origine allemande ne saurait mieux répondre du succès obtenu.

Ceux qui se sont penchés sur tous les problèmes d'organisation et d'interprétation de "Faust" voient d'un oeil satisfait l'appréciation qu'on leur a témoignée. Cependant, afin de promouvoir encore davantage l'épanouissement de la Société, de ses artistes et de toute l'organisation matérielle, un surcroit financier s'avère indispensable. Votre présence aux prochaines représentations est d'ultime importance et son succès doit orienter l'avenir de la Société.

Mise en musique par Gounod, cette tragédie de Goethe dans laquelle se mêlent l'humain au divin, est l'histoire de Faust, vieillard très versé dans les sciences, mais qui, désespérément, vent retrouver les plaisirs de la jeunesse et de l'amour. Pour cela, il ne trouve mieux à faire que de vendre son âme au diable.

Faute de finances, ce n'est qu'en juin dernier que ce projet, longtemps rêvé par l'Alberta Opera Society fut mis en exécution. Deux représentations furent données, sous l'habile direction musicale de Jean Létourneau et le directeur dramatique: Esther Nelson. Les talents d'Edmonton se firent valoir. Décors magnifiques et costumes sont dus aux travaux de Gary d'Ahms et Denis Stewart et la réalisation matérielle à Mme Leda Therrien; Phil et Alice Switzer, assistés par de nombreux et généreux volontaires.

Grâce à la contribution de "Edmonton Symphony", la représentation fut une des meilleures à date. Les mains expertes de Jerry apportèrent un brillant concours au maquillage des acteurs.

De nouveau, sous la direction de Jean Létourneau assisté d'Esther Nelson, l'"Alberta Opera Society" jouera Faust avec Marguerite Jacobs Byrne dans le rôle de Marguerite. Elève de Jean Létourneau, elle gagna fréquemment des prix dans les festivals à Edmonton et Calgary. Sa renommée de "grand talent" d'"artiste qui promet beaucoup", "excellente musicienne" ou de "soprano de grande valeur" lui a fait obtenir une bourse de l'"Edmonton Journal", de Hilda V. Maden Memorial présentée par le "Women's Musical Club" et une autre de Woodward Stores. Elle détient également un diplôme du Conservatoire de Musique de Toronto.

Déjà à 17 ans, elle se signala dans Edmonton Pops Orchestra, dans certains extraits bien interprétés de "The Magic Flute" de Mozart et "La Traviata" de Verdi.

Les billets pour la nouvelle représentation de Faust sont en vente à partir du 13 novembre, au magasin Hudson's Bay, à Allied Arts Box Office.

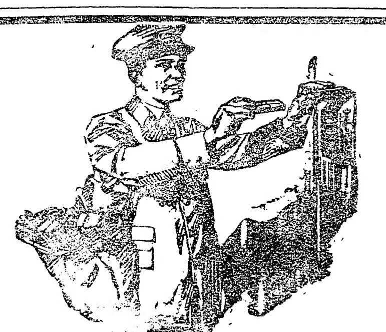
## Boris Ford . . .

(suite de la première page)

quelles nous devons résister.

"Ils sont, de leur nature même, hostiles à l'éducation. Il est vrai que l'instituteur d'un côté, et l'agent de publicité de l'autre, d'une part l'éducation, de l'autre les média, représentent des forces opposées, car l'un cherche à développer la diversité et jusqu'aux excentricités de l'homme, tandis que l'autre favorise le conformisme.

"En présence de ces faits, je suis convaincu que nous tous, qui nous intéressons à l'éducation devons nous charger vis-à-vis de la société, d'un travail d'assainissement, et d'immunisation: Au point où en sont les choses, nous ne pouvons pas regarder la neutralité, encore moins rester indifférents".



## Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de l plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

— — — — — — — — — — — — — — —

Nom de l'abonné ..........................................................

Adresse ..........................................................

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........................

pour abonnement pendant .......................... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

## Horizons . . .

(suite de la première page)

tout-à-fait particulière à la préparation professionnelle de ses membres. Son corps professoral est l'un des mieux équipés qui soit: chacun de ses membres est un spécialiste dans la matière qu'il enseigne.

Sans doute, tout n'est pas encore parfait au Collège Saint-Jean. Mais, aujourd'hui comme hier, l'on tend avec ferveur, à la perfection. Et le Collège a tout lieu de se réjouir des magnifiques résultats obtenus durant ses 50 premières années. Il n'est pas inutile d'en signaler quelques-uns:

Jusqu'à date, il a donné à l'Eglise 137 prêtres, dont un archevêque, trois évêques, deux assistants-généraux, neuf provinciaux et 42 membres du clergé diocésain. Actuellement, 29 anciens se préparent au Sacerdoce, soit dans les séminaires, soit dans les scolasticats. Et ses efforts, pour donner à la société les chefs dont elle a besoin n'ont pas été vains puisque depuis 1943, 123 anciens ont poursuivi ou poursuivent encore des études universitaires. Voilà certes, un tableau d'honneur dont personne n'a à rougir.

Ces fêtes du Cinquantenaire fournissent à la population franco-albertaine une occasion des plus propices d'exprimer toute son admiration et toute sa reconnaissance

—aux Révérends Pères Oblats qui mettent gratuitement à son service des hommes de grande valeur, ainsi que des sommes fabuleuses;

—aux autorités du Collège qui ne négligent rien pour développer leur oeuvre et l'adapter aux besoins actuels;

—à tous les professeurs, anciens et actuels dont le dévouement n'a d'égal que le désintéressement.

"La Survivance" organe officiel de l'A.C.F.A. est très heureuse de se faire son porte-parole.

J.P.

## La semaine A Ottawa . . .

(suite de la première page)

vernement procédera à faire une revision des règlements de l'immigration. Le premier ministre a également annoncé l'intention du Canada d'envoyer du secours et des vivres à la ville de Bélize, dévastée par les eaux.

* * *

M. Diefenbaker n'a pas voulu donner de précisions sur l'attribution d'un poste de service public à M. Frost, premier ministre sortant de charge de l'Ontario.

* * *

Les recommandations de la commission royale Bladen sur l'industrie de l'automobile sont à l'étude actuellement a déclaré le premier ministre.

* * *

M. Diefenbaker a également ajouté qu'un nouvel ambassadeur canadien aux Etats-Unis serait bientôt nommé.

* * *

A Ottawa également, M. Eugène Buissière, directeur associé du conseil des Arts du Canada et secrétaire général de la commission nationale canadienne pour l'UNESCO a annoncé que notre pays participera à la conférence des commissions nationales pour l'UNESCO de l'hémisphère occidental qui se déroulera en Argentine du 27 novembre au 4 décembre. Il s'agit là de la troisième conférence régionale de ce genre. Le Canada participera à une réunion de cette sorte pour la deuxième fois. Le but de la conférence est d'étudier le rôle joué par les commissions nationales dans la réalisation des objectifs de l'UNESCO ainsi que les moyens à prendre pour rendre leurs actions plus efficaces.

## Hees veut plus d'indépendance pour les filiales canadiennes

New-York. — Le ministre du Commerce, M. Hees, a réclamé "un acte de politique économique" de la part des sociétés américaines pour réduire la dépendance de leurs filiales canadiennes pour leurs importations des Etats-Unis.

Utiliser davantage les pièces de fabrication canadienne dans les usines d'assemblage, propriétés américaines au Canada, voilà une des nombreuses mesures prônées par M. Hees pour réduire le gros déficit commercial du Canada avec les Etats-Unis — il était de $1,377,000,000 l'an dernier.

On ne peut s'attendre que "ce déficit se maintienne continuellement", a-t-il dit dans une allocution prononcée au congrès national du commerce étranger ici.

M. Hees a dit que les Etats-Unis doivent donner l'exemple pour étendre et libérer davantage le commerce international et pour renforcer davantage les économies du monde occidental.

MESURES NECESSAIRES

S'adressant à un auditoire que comprenait des dirigeants supérieurs de la plupart des importantes sociétés commerciales américaines, il a dit qu'il était nécessaire que des mesures positives, pour aider à réduire le déficit commercial, soient prises par les Etats-Unis là où la propriété américaine est de quelque 56 pour cent.

Les filiales américaines au Canada devraient avoir la permission de "vendre vigoureusement sur le marché d'exportation" au lieu d'être considérées comme faisant partie de l'opération domestique américaine.

Les Etats-Unis devraient également éviter d'imposer des restrictions sur la capacité des sociétés canadiennes de concurrencer, au chapitre des ventes, aux Etats-Unis, sur une base équitable.

TENDANCE INQUIETANTE

M. Hees a ajouté que les Canadiens s'inquiètent d'une tendance possible vers une plus grande restriction de la part des gouvernements d'Etats. Il y a eu des lois "Achetez américain" en Californie et à New-York qui empêchaient les entreprises canadiennes de vendre aux organismes des gouvernements de ces Etats.

"Si la société Air-Canada, une société du gouvernement canadien, était empêchée d'acheter des avions autres que les appareils de fabrication canadienne, je suis certain que les manufacturiers d'avions de la Californie seraient quelque peu inquiets."

Il n'a fait aucune allusion directe aux rapports que le gouvernement canadien songe à recommander à Air-Canada d'acheter les avions canadiens de transport CL-44, au lieu des réactés DC-SF de fabrication américaine. Ces dernières années Air-Canada a acheté tous ses appareils soit en Grande-Bretagne, soit aux Etats-Unis.

## Trois savants reçoivent les prix Nobel

Stockholm. — Les deux derniers prix Nobel pour l'année 1961 ont été décernés à deux savants américains et à un Allemand. Tous trois travaillent actuellement en Californie.

Le prix de chimie a été accordé au Dr Melvin Calvin, de l'université de Californie, pour ses travaux sur la photosynthèse.

Le prix de physique est partagé par le Dr Robert Hofstadter, de l'université Stanford, et par le Dr Rudolf Moessbauer, de l'université de Munich, pour leurs recherches sur l'atome.

Le Dr Moessbauer travaille actuellement à l'Institut de technologie de Californie. Chaque prix comporte l'attribution d'un montant de $48,300.

Dans sa citation, l'Académie royale des sciences de Suède déclare que M. Hofstadter a été choisi pour "ses études d'avant-garde sur la répartition des électrons dans les noyaux atomiques et pour les découvertes qu'il a faites jusqu'ici sur la structure des noyaux".

M. Moessbauer a été cité "pour ses recherches concernant l'absorption des radiations gamma au point de vue résonance et ses découvertes sous ce rapport de l'effet qui porte son nom".

Le travail du savant allemand est d'une importance capitale dans toutes les recherches atomiques et est un facteur de calcul des chances de futurs vols dans l'espace interplanétaire où des radiations d'un autre genre doivent être contrôlées.

—Les enfants connaissent si c'est à tort ou à raison qu'on les châtie.

La Bruyère

* * *

—Elever un enfant, c'est lui apprendre à se passer de nous.



## Pour sauver . . .

(suite de la première page)

cessaire si les Canadiens anglais" reconnaissaient les droits de leurs compatriotes de langue française.

Ayant rappelé que la dualité de culture peut servir aux Canadiens anglais à se protéger contre une américanisation à outrance, le rédacteur en chef du Nouveau Journal a conclu qu'hormis un véritable respect mutuel, "rien ne sauvera la Confédération, même pas les festivités de 1967".

## Un violent ouragan cause de graves dégâts

Rome. — Une violente tempête qui a balayé le centre de l'Italie et le sud de Rome a fait au moins trois morts et causé des dégâts considérables, notamment à la résidence d'été du pape, à Castelgandolfo. De plus environ 250 familles sont sans foyer par suite de l'ouragan. La plus belle partie du parc de Castelgandolfo a été dévastée et le toit de la ville Berberini, un des bâtiments qui composent la résidence, a été arraché par le vent. Les communications électroniques et téléphoniques ont été interrompues. Les tramways ont été immobilisés par les arbres tombés sur la chaussée et des automobiles ainsi que d'autres véricules ont été déplacés par le vent. Le pape se trouvait à Rome au moment de la tempête.



## OYEZ! OYEZ!

### Mesdames et Messieurs

### 10 novembre

Soirée de l'Alliance Française et du groupe français de l'Université de l'Alberta, dans l'amphithéâtre 345 de l'édifice de l'Agriculture de l'université, à 8h.15.

Conférencier-invité: M. Robert Casteret, explorateur.

* * *

### 13 novembre

Dans la salle de l'école Grandin, conférence du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., sur l'Amérique du Sud, à 8h. p.m.

—L'enfant nous demande de l'aider à agir tout seul.

Dr Montessore

* * *

—Elever des enfants, c'est sculpter sa propre statue.

Les Anciens

* * *

—Il n'y a pas de milieu pour les enfants: ou ils s'amusent ou ils s'ennuient.

Mgr Dupanloup

* * *

—Ne montre point à tes enfants un visage sévère; que ta douceur gagne leur amour.

**Le Collège Saint-Jean célébrera son Cinquantième Anniversaire les 17, 18 et 19 novembre.**

* * *

Vendredi 17, Journée du Clergé

Samedi 18, Journée des Anciens

Dimanche 19, Journée des Amis et des Parents.

* * *

**Les détails du programme seront publiés plus tard. — Dès maintenant réservez-vous ces trois jours pour participer à cette grande célébration.**